JEAN-BAPTISTE LULLY

ARMIDE

LES TALENS LYRIQUES
CHRISTOPHE ROUSSET

HENRY - FIGUEROA - VAN WANROIJ - CHAPPUIS - MAUILLON
WILLIAMS - AUVITY - GONZALEZ TORO - BAZOLA
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

ARTE

JEAN-BAPTISTE LULLY

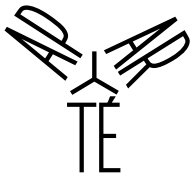
ARMIDE

HENRY - FIGUEROA - VAN WANROIJ - CHAPPUIS - MAUILLON
WILLIAMS - AUVITY - GONZALEZ TORO - BAZOLA

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET



Enregistré en concert par Little Tribeca à la Philharmonie de Paris, Grande salle Pierre Boulez, le 10 décembre 2015.

Direction artistique : Ken Yoshida
Prise de son : Ken Yoshida, assisté d'Ignace Hauville et Timothée Langlois
Montage et mastering : Ken Yoshida
Mixage : Ken Yoshida et Nicolas Bartholomée
Production exécutive : Little Tribeca et Les Talens Lyriques

Photo couverture © Opéra national de Lorraine
Photos p. 85 (DR, P. Matsas, D. Salamanca), p. 86 (S. Klein, P. Parent, P-E. Bergeron), p. 87 (DR, G. de Haan, DR), p. 88-89 (J. Verrees), p. 90 (cargocollective.com/vermeesch - E. Larrayadieu), p. 92 (©Ignacio Barrios Martinez)
Éditions © Nicolas Sceaux
English translation © Mary Pardoe

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien du Cercle des Mécènes et de la Fondation Annenberg / GRoW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

Les représentations d'Armide à l'Opéra national de Lorraine, au Festival international d'opéra baroque et romantique de Beaune, à la Philharmonie de Paris, et au Theater an der Wien ont été rendues possible grâce au soutien du Cercle des Mécènes des Talens Lyriques. L'Ensemble remercie particulièrement Alain Blanc-Brude, Nizam Kettaneh, Nicolas Ver Hulst et la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur.

AP135 © Little Tribeca 2017 ℗ Little Tribeca - Les Talens Lyriques 2015

apartemusic.com

ARMIDE
(1686)

Tragédie en musique par Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Livret de Philippe Quinault (1635-1688)

Index - Tracklisting

CD1 (p. 34)

Prologue

1. Ouverture 2’13
2. La Gloire, la Sagesse et sa suite : *Tout doit céder dans l’univers* 2’06
3. La Gloire, la Sagesse et leur suite : *D’une égale tendresse* 3’56
4. Entrée 1’48
5. Menuet 0’23
6. Gavotte 0’33
7. La Gloire, la Sagesse et leurs suites : *Suivons notre héros, que rien ne nous sépare* 3’04
8. Entrée 1’22
9. Menuet 1’21
10. Chœur : *Que dans le temple de mémoire* 1’34
11. Ouverture (reprise) 1’12

Acte Premier

12. **Scène I :** Armide, Sidonie, Phénice : *Dans un jour de triomphe, au milieu des plaisirs* 2’42
13. Sidonie, Armide : *Je ne triomphe pas du plus vaillant de tous* 4’43
14. **Scène II :** Armide, Hidraot : *Armide, que le sang qui m’unit avec vous* 3’57
15. **Scène III :** Entrée 1’03
16. Chœur, Hidraot : *Armide est encore plus aimable* 2’14
17. Sarabande ; Sidonie, Chœur, Phénice : *Suivons Armide et chantons sa victoire* ; Sarabande ; Sidonie, le chœur : *Que la douceur d’un triomphe est extrême* 4’55
18. **Scène IV :** Armide, Hidraot, Aronte : *Ô ciel ! ô disgrâce cruelle !* 1’00
19. Chœur, Armide, Hidraot : *Poursuivons jusqu’au trépas* 0’47
20. Entr’acte 1’09

Acte Second

21. **Scène I :** Renaud, Artémidore : *Invincible héros, c’est par votre courage* 3’49
22. **Scène II :** Armide, Hidraot : *Arrêtons-nous ici, c’est dans ce lieu fatal* 3’33
23. **Scène III :** Renaud : *Plus j’observe ces lieux, et plus je les admire.* 4’50
24. **Scène IV :** Une Naïade : *Au temps heureux où l’on sait plaire* 1’09
25. Chœur : *Ah ! quelle erreur ! quelle folie !* 1’43
26. Premier Air 2’09
27. Second Air 1’38
28. Une Bergère : *On s’étonnerait moins que la saison nouvelle* 5’00
29. Chœur : *Ah ! quelle erreur ! quelle folie* 1’22
30. **Scène V :** Armide : *Enfin il est en ma puissance* 5’00
31. Entr’acte 1’59

CD2 (p. 57)

Acte Troisième

1. **Scène I :** Armide : *Ah ! si la liberté me doit être ravie* 2’20
2. **Scène II :** Armide, Sidonie, Phénice : *Que ne peut point votre art ?* 8’05
3. **Scène III :** Armide : *Venez, venez, Haine implacable* 1’02
4. **Scène IV :** Chœur, la Haine : *Je réponds à tes vœux, ta voix s’est fait entendre* 2’36
5. Entrée 1’08
6. Chœur, la Haine : *Amour, sors pour jamais, sors d’un cœur qui te chasse* 1’28
7. Air 0’26
8. Armide, la Haine : *Sors, sors du sein d’Armide, Amour, brise ta chaîne* 2’02
9. Entr’acte 0’43

Acte Quatrième

10. **Scène I :** Ubalde, le Chevalier danois : *Nous ne trouvons partout que des gouffres ouverts* 4’03
11. **Scène II :** Air ; Chœur, Lucinde : *Voici la charmante retraite* 1’34
12. Gavotte 0’18
13. Canaries 0’28
14. Le Chevalier danois, Lucinde, Ubalde : *Allons, qui vous retient encore ?* 5’00
15. **Scène III :** Le Chevalier danois, Ubalde : *Je tourne en vain les yeux de toutes parts* 2’14
16. **Scène IV :** Ubalde, le Chevalier danois, Mélisse : *D’où vient que vous vous détournez* 3’41
17. Le Chevalier danois, Ubalde : *Que devient l’objet qui m’enflamme ?* 1’36
18. Entr’acte 0’32

Acte Cinquième

19.	**Scène I :** Armide, Renaud : *Armide, vous m'allez quitter !*	8'05
20.	Passacaille	3'41
21.	**Scène II :** Chœur, un Amant fortuné : *Les Plaisirs ont choisi pour asile*	8'40
22.	Renaud : *Allez, éloignez-vous de moi*	0'38
23.	Prélude	0'24
24.	**Scène III :** Renaud, le Chevalier danois, Ubalde : *Il est seul ; profitons d'un temps si précieux.*	1'34
25.	**Scène IV :** Renaud, Armide : *Renaud ! ciel ! ô mortelle peine !*	6'27
26.	**Scène V :** Armide : *Le perfide Renaud me fuit*	4'07
27.	Prélude	0'38

Les Talens Lyriques

Clavecin et direction	Christophe Rousset

Solistes - *Soloists*

Armide	Marie-Adeline Henry
Renaud	Antonio Figueroa
La Gloire, Phénice, Mélisse, une Naïade	Judith van Wanroij
La Sagesse, Sidonie, Lucinde, une Bergère	Marie-Claude Chappuis
Aronte, la Haine	Marc Mauillon
Hidraot	Douglas Williams
Le Chevalier danois, un Amant fortuné	Cyril Auvity
Artémidore	Emiliano Gonzalez Toro
Ubalde	Etienne Bazola

Orchestre - *Orchestra*

Dessus de violon I	Gilone Gaubert-Jacques Charlotte Grattard Karine Crocquenoy Giorgia Simbula
Dessus de violon II	Virginie Descharmes Jean-Marc Haddad Pierre-Eric Nimylowycz
Haute-contre de violon	Laurent Gaspar Delphine Grimbert
Taille de violon	Marta Paramo Céline Cavagnac
Quinte de violon	Brigitte Clément Ellie Nimeroski

Basse de violon	Emmanuel Jacques Julien Hainsworth Claire Gratton Mathurin Matharel
Flûte traversière	Georges Barthel François Nicolet
Flûte à bec	François Nicolet Laura Duthuillé
Hautbois	Vincent Blanchard Laura Duthuillé
Basson	Catherine Pépin

Continuo :

Basse de violon	Emmanuel Jacques
Viole de gambe	Lucile Boulanger
Luth et guitare	Laura Mónica Pustilnik
Clavecin	Christophe Rousset
Clavecin et orgue	Stéphane Fuget

Chœur de Chambre de Namur

Chefs de chœur : Leonardo García-Alarcón & Thibaut Lenaerts

Dessus	Julie Calbète Béatrice Gobin Amélie Renglet Mathilde Sevrin Marie Jennes Brigitte Pelote Manon Poskin
Haute-contre	Jean-Christophe Henry Benoît Porcherot Marcio Soares Holanda Matthieu Peyrègne
Taille	Peter de Laurentiis Pierre Derhet Thibaut Lenaerts Thierry Lequenne
Basse	Étienne Debaisieux Philippe Favette Sergio Ladu Grantley Mc Donald Jean-Marie Marchal

Synopsis

Prologue

La Gloire et la Sagesse chantent avec leur suite leur auguste vainqueur, maître de cent peuples de l'univers, héros aux mille vertus. Elles s'apprêtent à louer les exploits de Renaud, qui délaissa la volupté pour suivre leurs lois.

Acte I

Sous l'arc de triomphe célébrant l'éclatante victoire d'Armide sur le camp de Godefroy et des chevaliers chrétiens, Phénice et Sidonie s'inquiètent de la tristesse de leur maîtresse en ce jour si gai. Armide s'en explique : elle n'a pas triomphé de Renaud, encore invincible et indifférent à ses charmes. Un songe affreux lui fait entrevoir son ennemi lui portant un coup fatal. Hidraot, roi de Damas, sentant sa fin proche, voudrait voir sa nièce Armide user de ses charmes enchanteurs pour se choisir un époux. Mais seul le vainqueur de Renaud trouvera grâce aux yeux de la magicienne. Les peuples du royaume de Damas, Hidraot, Phénice et Sidonie célèbrent Armide et sa victoire par des danses et des chants. Soudain arrive Aronte, avec une terrible nouvelle : un redoutable guerrier, qui s'avère être Renaud, a délivré tous les captifs qu'il conduisait. Un cri de vengeance s'élève.

Acte II

Banni du camp de Godefroy, Renaud se retire dans la campagne avec le chevalier Artémidore qu'il vient de délivrer. Il souhaite suivre à nouveau son désir de justice et de gloire, mais Artémidore l'enjoint d'éviter Armide. Renaud maintient : son appétit de vengeance et de liberté seront plus forts que les charmes de la magicienne. Hidraot et Armide cachent leurs soldats dans le bocage et convoquent les démons et l'empire des Enfers. Renaud, se délassant au bord de la rivière, ne sait rien du piège qui l'attend. Il s'endort sur l'herbe. Nymphes, bergers et bergères infernaux ensorcellent son sommeil en vantant les délices de l'Amour et des Jeux. Ils enchaînent Renaud avec des guirlandes de fleurs. Armide s'apprête à lui

transpercer le cœur, mais son bras flanche, elle ne peut se résoudre à lui donner la mort. Elle décide alors d'user de ses enchantements pour lui voler son cœur et ordonne aux démons déguisés en zéphyrs de l'emmener avec Renaud dans un lieu reculé.

Acte III

Armide gémit d'être ainsi asservie par ses sentiments pour Renaud. Sidonie et Phénice la réconfortent : Renaud l'aime désormais en retour. Mais Armide juge cet amour nouveau offensant, car elle le doit à son art et non à sa beauté. Elle craint sa propre faiblesse et préfère invoquer la Haine pour se protéger de l'Amour et calmer son cœur. La Haine sort des Enfers avec sa suite et entreprend de détruire les armes dont se sert l'Amour. Prise par des sentiments trop forts, Armide arrête le geste de la Haine qui se préparait à lui ôter l'Amour en son sein, s'en attirant les foudres. La Haine s'éloigne en prédisant l'issue funeste de son choix.

Acte IV

Ubalde et le Chevalier danois errent à la recherche de Renaud, avec un bouclier de diamants et un sceptre d'or ayant le pouvoir de contrer les maléfices d'Armide. Tout à coup, une vapeur envahit le lieu et des monstres fantastiques surgissent d'orifices surnaturels. Les chevaliers usent de leurs armes magiques pour repousser les créatures et le désert se change en une campagne accueillante. Ils arrivent au palais d'Armide. Un démon apparaît sous les traits de Lucinde, dont le Chevalier danois est épris. Il entraîne les campagnards dans un divertissement charmant. Le Chevalier danois est sous le charme et Ubalde a toutes les peines à le convaincre qu'il s'agit d'un artifice. Il prend le sceptre d'or et touche Lucinde qui disparaît aussitôt, puis vante à son compagnon la fermeté qu'il faut avoir pour suivre la Gloire au détriment de l'Amour. C'est alors qu'apparaît un démon sous la figure de Mélisse, dont est épris Ubalde. Le Chevalier danois dissipe à son tour l'envoûtement avec le sceptre.

Acte V

Dans le palais d'Armide, Renaud soupire auprès de son aimée : il la voit sur le point de partir consulter les Enfers. Armide, inquiète, redoute en effet pour Renaud son retour vers la Gloire au détriment de l'Amour. Ils célèbrent leur passion

et chantent leur amour réciproque. Armide part et les Plaisirs viennent divertir Renaud par des chants et des danses. Ubalde et le Chevalier danois s'introduisent et présentent à Renaud le bouclier de diamants. La faiblesse de ses sens se révèle à Renaud, qui se défait de ses parures frivoles et prend son épée pour partir. Armide revient et le supplie de l'emmener avec elle, sans quoi elle mourra. Elle tombe et s'évanouit. La magicienne pleure sur son sort avant d'ordonner la destruction de son palais et de prendre la fuite.

Les Talens Lyriques - Bénédicte Hertz

La Haine
maquette de costume
de Louis-René Boquet,
1761

Armide

« Si vous avez entendu Armide *bien exécuté, vous pouvez vous flatter d'avoir entendu le plus beau morceau de Musique qui se soit fait depuis quinze ou seize siècles : voilà de quoi je suis fort persuadé. […] Pour moi, je crois avoir vu une représentation d'*Armide *qui me donne droit de mettre cette Pièce au-dessus de tout ce que tant de siècles ont pu produire. Le souvenir de ce soir-là m'est toujours demeuré, et je le garde avec délices. »*

Lecerf de La Viéville, jeune magistrat rouennais et grand amateur d'opéra, défend ainsi, et avec quel enthousiasme, la dernière des tragédies en musique de Quinault et Lully. Il n'avait évidemment pas été à la création en 1686 (il n'avait alors qu'à peine douze ans) et son commentaire n'a pu être écrit qu'après avoir assisté à l'une des nombreuses reprises parisiennes d'*Armide*, probablement en 1697 ou en 1703-1704. Pour lui qui appréciait tant le *Tancrède* de Campra (une œuvre de sa génération), cette ancienne *Armide* qui l'impressionna si fortement semblait donc la plus belle réussite de théâtre complet, digne des pièces d'Euripide ou de Sophocle. Sa *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, achevée de publier en 1705, est parsemée de louanges décrivant la force de la composition du drame comme de la musique : « Connaissez-vous quelque chose dans tous nos opéras qui soit plus en possession de saisir et d'attendrir tout le monde que ces deux endroits d'*Armide* ? » Il évoque là les deux grands airs d'Armide *Enfin il est en ma puissance* [II.5] et *Renaud ! ciel ! ô mortelle peine* [V.4].

Parmi le public de ces représentations tardives, Lecerf n'est pas seul alors à être touché. J'ai vu, dit-il, « tout le monde saisi de frayeur, ne soufflant pas, [demeurant] immobile, l'âme toute entière dans les oreilles et dans les yeux, jusqu'à ce que l'air de violon donnât permission de respirer, puis respirant là avec un bourdonnement de joie et d'admiration ». Nous avons presque l'impression d'être dans la salle, silencieuse, réagissant intelligemment et *unanimement* (précise-t-il) au moindre détail. C'était à l'instant où Armide va pour poignarder Renaud, où elle hésite, où elle renonce [II.5].

Tout est admirable aux yeux de Lecerf dans cette *Armide*, « souverainement belle ». L'« opéra des femmes », dit-il — *Atys* étant celui du roi, *Phaéton* celui du peuple et *Isis* celui des musiciens. La musique surtout, qui lui paraît simple, aisée et suivie. Dans le récitatif, Lully « a su attraper le sens [de chaque mot] d'une manière achevée ». Il est émerveillé par les accompagnements de violons, les éclats de voix, « l'extrême vivacité des expressions du chant », l'orchestre, la danse et aussi les chœurs « mieux remplis qu'en [tout] lieu de l'Europe ». Même les acteurs, pourtant pour la plupart sur le retour, ont grâce à ses yeux, la Rochois, « animée par des applaudissements qui lui étaient redevenus piquants » et même Dumesnil « qui par bonheur n'était point saoul ».

Quinze ans après sa création, *Armide* était ainsi devenu un modèle, un mythe, le canon parfait de la tragédie en musique. Cette fascination avait commencé dès les premières représentations comme le rapporte un gentilhomme languedocien, figurant parmi « les plus hauts huppés de la Cour », habitué des plaisirs et grand amateur d'opéra. Monsieur de Sainte-Frique, qui dansait fort bien — il avait participé à Versailles au *Triomphe de l'Amour* en 1681 et au *Carrousel des Galants Maures* en juin 1685 —, s'étonnait de la fréquentation du public une semaine après la création : « Il y eut un si grand monde qu'on ne pouvait plus y entrer du tout ». Il fallut mettre cent personnes sur le théâtre même et dix dans des loges déjà fort incommodes avec sept. Et le succès ne se démentit pas par la suite. L'ambassadeur de Siam, qui entendit l'opéra en janvier 1687, fut séduit par les scènes de magie que lui expliquait M. de Veneroni. Le *Mercure* de 1724 qui décrit longuement l'opéra en reprenant des pages entières de la *Comparaison* de Lecerf, ajoute qu'Armide dans « Quinault, arrache des larmes et des soupirs » et il s'extasie devant l'héroïsme du courageux Renaud qui « abandonne la princesse de Damas, malgré les charmes et les plaisirs qu'il trouve auprès d'elle ». Quant à Louis Racine, une quinzaine d'années plus tard, il comparait *Armide* à *Phèdre* et au *Misanthrope*. L'œuvre marqua tant les esprits que le duc d'Orléans, excellent compositeur — il avait été l'élève de Charpentier —, composa une *Suite d'Armide, ou Jérusalem délivrée* en 1704 ; de même Henry Desmarest fit représenter un *Renaud ou la suite d'Armide* en 1722, à l'occasion de l'entrée de l'infante-reine à Paris.

Il n'y eut finalement que Jean-Jacques Rousseau pour oser critiquer le chef-d'œuvre, et plus préci-

sément ce fameux monologue d'Armide que le public encensait. Dans sa *Lettre sur la musique française* publiée en 1753, il ne lui trouve ni mesure, ni caractère, ni mélodie, pas plus que de naturel ou d'expression. Les ornements lui paraissent ridicules et la modulation puérile. Mais ce pamphlet trouva aussitôt un bien habile défenseur en Jean-Philippe Rameau, alors au sommet de sa gloire. Le célèbre musicien, agacé par les propos du philosophe, s'évertua à « rendre à Lully la justice qui lui est due ». Dès l'année suivante, dans ses *Observations sur notre instinct pour la musique*, Rameau défend au contraire, et avec quelle ardeur, « le grand coup de Maître » de ce même monologue. Du « grand art », ajoute-t-il. Il vante « l'adresse du musicien » qui pense « en Grand » et renvoie Rousseau à ses contradictions et ses faux exposés. Bien des années plus tard, en janvier 1787, Diderot reconnaissait en *Armide* le chef d'œuvre de Quinault : « Tout ce que disent ces amants respire l'ivresse, le délire de leur bonheur » et d'admirer cet amour que Renaud « n'immole qu'à la gloire ». Et le livret inspira Gluck en 1777.

Si le succès d'*Armide* fut immédiat et considérable, la genèse de l'œuvre correspond à une année sombre pour Lully. Elle avait pourtant fort bien commencé avec la création, en janvier 1685, d'une nouvelle tragédie en musique sur un livret de Quinault, *Roland*, qui avait été fort bien reçue. Plusieurs autres œuvres du compositeur furent même créées : le grand motet *Quare fremuerunt* qui devait servir de modèle aux quatre sous-maîtres de la Chapelle royale, récemment recrutés ; L'*Idylle sur la paix*, composée sur un texte de Jean Racine, qui revenait ainsi à l'action théâtrale par le biais de la musique ; le ballet *Le Temple de la paix*, en octobre à Fontainebleau, dont le *Mercure* loua les « dialogues qui […] sont d'une beauté qui passe tout ce qu'on a vu de cette nature ». Il y eut aussi de la musique, et beaucoup de musique, à Versailles (le *Carrousel* évoqué plus haut), à Marly avec des divertissements somptueux. Mais voilà, le temps n'était plus aux plaisirs. « Les divertissements de Versailles ont fait place à la dévotion », lisait-on dans les gazettes hollandaises. Le roi, sous l'influence de Mme de Maintenon, délaissait les spectacles, allant chaque jour à Saint-Cyr et s'intéressant désormais au catéchisme (F. Bluche). C'est le temps des mesures coercitives contre les huguenots, de la promulgation du code noir, des expéditions contre les barbaresques, des tensions avec le Saint-Empire que la mort de l'électeur palatin vint compliquer, et enfin celui de la révocation de l'édit

de Nantes, en octobre. Les plaisirs ne sont plus dans le goût du souverain qui décline par exemple, au dernier moment, l'invitation du duc de Mazarin à Ruel pour l'inauguration d'une statue équestre le représentant « vêtu à la française ». Tout avait été préparé somptueusement pour le recevoir, y compris les divertissements composés par Charpentier et Brossard… qui ne furent même pas joués.

C'est dans ce morne contexte que Lully fit scandale. Dès le début de l'année, la Cour bruissait, les chansonniers se gaussaient des relations du musicien avec un jeune page de la Chambre du roi. Le père Bourdaloue, en chaire, fit un sermon autour du vice. Le chanteur Atto Melani relata tout ce tumulte au grand-duc de Toscane. Le roi dut mettre bon ordre à ce désordre et éloigna l'adolescent. Désormais, Lully n'était plus en grâces à la Cour. Au printemps, nouvelle affaire, cette fois à l'Académie royale de musique. Quatre chanteurs de l'institution, et non des moindres, jugeant injuste la décision de Lully de retrancher la pension des vétérans, quittèrent le théâtre au grand dam du public. Une nouvelle fois, le roi dut intervenir et désavouer le compositeur. Pour ajouter encore aux inquiétudes de Lully, un couvent parisien juste en face du Louvre, celui des Théatins, créait à l'automne des concerts payants réguliers « à la manière des oratoires de Rome ». Très goûtés du public, ils réunissaient les plus excellents chanteurs et une belle symphonie autour de Paolo Lorenzani dont la musique plaisait tant à Louis XIV. Lully y vit une concurrence à son monopole et tenta de faire cesser ces « véritables opéras » d'église. En vain. Le roi ne voulut pas remettre en cause ces concerts de dévotion (J. de La Gorce). Enfin, au bout de l'an, la composition d'*Armide* fut contrariée par « les plus violentes douleurs que j'ai souffertes » — c'est Lully qui parle —, « un mal dangereux dont j'ai été surpris », « un péril où j'étais exposé ». Ces lignes sont écrites peu après la création, dans la dédicace de la partition imprimée qu'il adresse au roi. Lully espérait la compassion du souverain qui n'avait pu assister aux représentations, lui-même fortement incommodé et se préparant à « la grande et fort dangereuse opération » de la fistule.

Les premiers documents concernant l'écriture d'*Armide* se situent au mois de mai 1685 lorsque Dangeau relate la rencontre de Quinault avec Louis XIV chez Mme de Montespan. Comme d'habitude, le poète vint avec trois propositions de sujets édifiants qui pouvaient parler au roi. Le

premier renvoyait à la Gaule du IVe siècle, sous l'empereur romain Constance, où le valeureux Malaric, chef des Francs, sauvait l'excellent général Sylvain des mensonges fomentés par les courtisans romains. Le second qui s'appuyait sur Ovide, décrivait les amours de Céphale et Procris troublés par l'envieuse Aurore — le sujet sera repris quelques années plus tard par Élisabeth Jacquet de La Guerre. Enfin, Armide qui, malgré les artifices de la magie, ne peut empêcher Renaud éperdument amoureux de s'en retourner au camp de Godefroy de Bouillon et à son devoir guerrier et religieux (B. Norman). C'est ce sujet tiré du Tasse que préféra finalement le souverain épris de romans de chevalerie et qui délaissait alors l'habit d'Apollon pour celui du « nouveau Charlemagne ». Lui avait-on lu autrefois le délicieux roman de Pierre Joulet, *Les Amours d'Armide*, ou celui plus récent du chevalier de Méré ? En tout cas, il fut séduit par le caractère de la belle et ardente princesse Armide, par cet Orient de Damas si mystérieux, par le souvenir des croisades, par les scènes de magie que lui promettait Quinault et surtout par Renaud, ce prince dans lequel il pouvait se retrouver. Et le roi put s'imaginer les merveilleux divertissements que Lully tirerait de cette pièce : les peuples du royaume de Damas, les démons transformés en zéphirs volants, le sommeil de Renaud durant lequel paraîtraient d'autres démons sous la figure de nymphes et de bergers, les Enfers et la Haine accompagnée des Furies, Ubalde et le chevalier danois, de nouveaux démons travestis, des bêtes farouches, des abîmes, des monstres épouvantables… sans oublier les Plaisirs et les Amants fortunés.

Le livret ne fut achevé qu'à la fin de 1685, lorsque Quinault le donna à lire au Dauphin et à la Dauphine, mais Lully avait déjà travaillé à la musique pendant le temps des représentations du *Temple de la paix*. *Armide* devait être créé à la Cour. Toutefois le succès du ballet qui était jugé « si beau, quoiqu'il n'eût pas été préparé sur le pied des opéra », repoussa tout ce qui avait été déjà engagé. On avait promis au jeune Lalande, fraîchement nommé à la Chapelle royale, de jouer son *Ballet de la Jeunesse*. Il ne put être donné qu'à partir du 28 janvier, en alternance avec la tragédie *Endymion* du plus jeune encore Desmarest. Et le *Mercure* de noter que : « comme [*Armide*] n'a pu être représenté [à la Cour], à cause de l'autre divertissement qu'on a commencé plus tard que l'on ne croyait, il a paru à Paris dans les derniers jours du Carnaval ». C'était le 15 février 1686.

« À la considérer de la première façon, c'est une Enchanteresse, c'est une artificieuse ; c'est une cruelle personne ; c'est une fille qui a renoncé à la modestie de son Sexe ; et bref si on voulait faire son portrait de cette manière, il est certain qu'il ne serait guère beau ; mais il est vrai aussi qu'il ne lui ressemblerait pas.
Que si au contraire, on veut la considérer, comme une Princesse qui n'a rien fait que comme Guerrière ou comme Amante, tous ses charmes seront innocents ; tous ses artifices lui seront glorieux ; sa cruauté sera équitable ; sa modestie sera sans tache, et l'on fera une peinture d'elle, qui sans doute lui ressemblera, et qui (si je ne me trompe) ne sera pas un objet fort désagréable. » (Mme de Scudéry)

Jean Duron

Synopsis

Prologue

Glory and Wisdom, with their suites, sing the praises of Louis XIV as king and hero, then announce the play that is to be performed, of which the central figure will be the Christian knight Renaud, who, following their precepts, sets wisdom and glory above love.

Act I

The work is set during the First Crusade. The warrior princess and sorceress Armide has recently triumphed over the crusaders, led by Godefroy de Bouillon. Her two confidantes, Phénice and Sidonie, are concerned about their mistress's sadness: on such a day of triumph she should be joyful. Armide explains that she has failed to defeat the most valiant crusader of all, Renaud, who is indifferent to her charms. He recently appeared to her in a dream, in which she fell in love with him at the very moment he dealt her a fatal blow. Hidraot, king of Damascus, feeling that he has not much longer to live, urges his niece to use her charms to choose a husband for herself. Armide confesses that she will marry only the man who defeats Renaud. The people of Damascus celebrate Armide's victory with singing and dancing. Suddenly Aronte, the guard in charge of Armide's captive knights, staggers in, wounded, and announces that single-handed Renaud has set all the prisoners free. The act ends with a cry of revenge.

Act II

Renaud is with Artémidore, one of the knights he has just rescued, who is on his way back to the crusaders' camp. Having been banished by Godefroy for having killed "proud Gernand", Renaud cannot go with him. Artémidore warns him to beware of Armide, but Renaud declares that his appetite for revenge and freedom will prove stronger than the sorceress's magic charms. As they leave, Armide and her uncle, Hidraot, enter and invoke the demons and the spirits of the under-

world to put a spell on Renaud. Renaud approaches the riverbank; he is entranced by the beauty of the countryside. Demons, appearing as a naiad and nymphs, shepherds and shepherdesses, lull him to sleep with songs and dances in praise of love and amusement, then bind him with garlands of flowers. Armide arrives, dagger in hand, is about to stab the sleeping knight, but cannot bring herself to take his life. She decides to use her magic powers to make him love her, and orders the demons, now appearing as gentle breezes, to carry them both away to a very remote place.

Act III

Armide regrets that she has not been able to resist falling in love with Renaud. Phénice and Sidonie comfort her: Renaud now loves her in return; he is completely in her power. But Armide finds it hard to come to terms with the fact that he is bound to her by false means, by a magic spell rather than by her beauty. Fearing her own weakness, she calls upon the spirit of Hatred to remove love from her heart. Hate appears from the underworld with his followers and proceeds to do Armide's bidding, but it is too much for Armide, who at the last moment rejects his help. Hate angrily withdraws, after scornfully predicting that Armide will be humiliated and abandoned.

Act IV

Ubalde and the Danish knight are out looking for Renaud. A magician has given them a diamond shield and a gold sceptre, which have the power to counter Armide's magic. In the desert they suddenly find their way barred by wild beasts and horrible monsters, emerging from caves and abysses. They repel the creatures with the aid of the sceptre. The scene changes to beautiful countryside. A demon arrives, disguised as the Danish knight's sweetheart, Lucinde, and leads the country folk in a delightful *divertissement*. Ubalde has great difficulty in convincing his companion that this is a deception and not really his beloved at all. In the end he touches "Lucinde" with the gold sceptre and she vanishes. In order to follow glory to the detriment of love, he says, one has to be resolute. Just then another demon appears, this time in the guise of Ubalde's sweetheart, Mélisse. Ubalde in turn is taken and the Danish knight has to use the sceptre to save him. They then go on their way towards Armide's palace.

Act V

In Armide's palace, Renaud is in love with the princess. Seeing that she is about to depart, he protests. She explains that she is haunted by a dark foreboding and wishes to consult the underworld. She fears that Hate's prediction will come true and she will lose Renaud. They celebrate their passion and sing of their mutual love. Armide leaves the Pleasures and a group of Fortunate Lovers to entertain Renaud with their songs and dances. Ubalde and the Danish knight enter and use the diamond shield to break Armide's spell. Renaud, realising his weakness, removes the garlands of flowers, and takes up instead the shield and the sword they have brought him. Armide returns and beseeches him to take her with him as a captive if he will not remain as her lover; otherwise she will die.

She faints. While she is unconscious, Renaud, overcome with grief, expresses his regret: his allegiance to duty and to glory requires him to leave her, but he pities her fate. His companions force him to leave. Armide awakens. She laments her fate, before finally ordering the demons to destroy her enchanted palace in the hope that her love will be buried forever in its ruins. She leaves, hoping for vengeance.

Mary Pardoe

Renaud
maquette de costume
de Louis-René Boquet,
1761

Armide

"If you have heard Armide *performed well, you may flatter yourself on having heard the most beautiful piece of music to have been written in the past fifteen or sixteen centuries: of that I am most confident. [...] For myself, I believe I have seen a performance of* Armide *that entitles me to put that work above everything so many centuries have produced. The memory of that night has always remained with me, and I cherish it."*

Thus enthused a young Rouen magistrate and opera-lover, Jean-Laurent Lecerf de La Viéville, over the last of the *tragédies en musique* produced by Quinault and Lully. Since Lecerf was only twelve years old in 1686, when the work was first performed, he must have attended one of the many revivals in Paris, probably in 1697 or during the 1703-04 season. For one who greatly appreciated *Tancrède*, composed by a man of his own generation, Campra, the older *Armide* that made such a strong impression on him seemed the finest example of "total theatre", worthy of the plays of Euripides or Sophocles. In his *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, published in 1706, he lauded the strength of both the libretto and the music. "Do you know anything in all our operas more universally captivating and moving than the two pieces sung by Armide?" he wrote with reference to the two grand arias ("Enfin il est en ma puissance", Act II, Scene V, and "Renaud, Ciel, ô mortelle peine", Act V, Scene IV).

And he was not alone in being moved by those later performances: "When Armide is about to stab Renaud in the final scene of Act II," he reported, "I have seen the whole audience, all eyes and ears, frozen with fear, not daring to breathe, until the air for the violin at the end of the scene finally releases the tension and allows them to breathe again, and a hum of joy and admiration is heard. […] This unanimous reaction showed that the scene was indeed amazing."

For Lecerf, everything about *Armide*, "the ladies' opera"*, was admirable, "supremely beautiful". The music was "simple, free and easy, and consistent", with Lully "skilfully bringing out the meaning [of

every word] in the recitative". Everything amazed him: the violin accompaniment, the exclamations, the "vivid vocal expression", the orchestra, the dances, and the choruses, "more substantial than anywhere else in Europe". Even the soloists found favour in his eyes, although most of them were past their prime. As Armide, Marie ("Marthe") Le Rochois met with great success. Louis Gaulard Dumesny, known as Dumesnil, took the part of Renaud, and "fortunately he was sober"!

By fifteen years after its creation, *Armide* had thus become a model, a myth, the perfect example of a *tragédie en musique*. The work appears to have fascinated audiences from the start. Henry Baud de Sainte-Frique, a gentleman of Languedoc, a very distinguished member of the court, and a fine dancer who had taken part at Versailles in *Le Triomphe de l'Amour* in 1681 and *Le Carrousel des Galants Maures* in June 1685, was amazed by the attendance a week after the première. "There was such a large crowd that no more could enter at all. More than a hundred people were on the stage itself [...]. All the loges held ten people each, when they were already uncomfortably full with seven." And the work continued to be an unfailing success. The enchantment scenes delighted the Siamese ambassadors when they attended the opera in January 1687. The *Mercure* of 1724 published an article with a detailed description of the work, including whole pages from Lecerf de La Viéville's *Comparaison*. Quinault's heroine "draws sighs and tears", and Renaud's heroism in "abandoning the princess of Damascus, despite the charms and pleasures of her company" it found admirable. Some fifteen years later Louis Racine compared *Armide* to his father's *Phèdre* and to Molière's *Le Misanthrope*. The work made such an impression that Philippe II, Duke of Orléans, who had studied with Charpentier, composed a *Suite d'Armide, ou Jérusalem délivrée* in 1704, and Henry Desmarest wrote an opera, *Renaud ou la suite d'Armide*, that was performed in 1722 as part of the celebrations for the arrival in Paris of the Infanta-Queen (Louis XV's little fiancée, Mariana Victoria of Spain).

Only Jean-Jacques Rousseau was critical of the masterpiece. He particularly objected to Armide's aborted vengeance with the celebrated monologue "Enfin il est en ma puissance". In his *Lettre sur la musique française* (1753) he wrote: "To sum up my sentiment [...] in a few words, I say that if one looks upon it as singing, neither metre, nor character, nor melody is found in it; if one wishes

to see it as recitative, it has neither naturalness nor expressiveness." He found "the ornaments of song even more ridiculous in such a situation than they usually are in French music" and "its modulation is regular, but puerile for the same reason, pedantic, without power, without perceptible feeling". Rameau, then at the height of his fame, responded with a counter-examination in the 1754 *Observations sur notre instinct pour la musique, et sur son principe*, aiming "to render to Lully the justice owed to him" after Rousseau's "ill-founded" criticism. He strongly defended the monologue as "a masterpiece", a true demonstration of artistry; he praised Lully's skill, his ability to "think in grand terms" ("Lully pensait en grand"), and dismissed Rousseau's contradictions and false interpretations. Many years later, in a letter of January 1787 addressed to Friedrich Melchior, Baron von Grimm, Diderot described the libretto of *Armide* as Quinault's masterpiece ("le chef-d'œuvre de ce poète lyrique"). "Everything the lovers say radiates the intoxication and frenzy of their happiness"; and he admires Renaud for the love that he "sacrifices only to glory". Finally, the libretto inspired Gluck to compose his own version of it in 1777.

The opera was immediately a huge success, but its genesis came in what was overall a very grim year for Lully. 1685 had begun very well with the first performance in January of a new *tragédie en musique* in collaboration with Quinault, *Roland*, which had been very well received. Several other works by the composer were premièred: *Quare fremuerunt*, which was to serve as a model of the *grand motet* for the four recently appointed *sous-maîtres* of the royal chapel; *L'Idylle sur la paix*, to a text by Jean Racine, given at Sceaux; the opera-ballet *Le Temple de la Paix*, performed in October during the court's residence at Fontainebleau (the *Mercure* praised its dialogues as "beautiful beyond anything we have seen of such a nature"). There was also a great deal of instrumental music, with the already-mentioned *Carrousel des Galants Maures* at Versailles and sumptuous entertainments at Marly. However, times had changed. "Entertainments at Versailles have given way to devotion," reported the Dutch gazettes. Under the influence of Madame de Maintenon, the king henceforth forsook entertainments, went daily to Saint-Cyr and took an interest in religious doctrine (F. Bluche). That was the time of the persecution of the Huguenots, the passing of the decree known as the Code Noir, expeditions against the Barbary States, tensions with the Holy Roman Empire,

soon further complicated by the death of Charles II, Elector Palatine, and finally, in October, the revocation of the Edict of Nantes. Pleasures were clearly no longer on the king's agenda. He declined the Duke of Mazarin's invitation to Rueil for the inauguration of an equestrian statue portraying him "in French costume", for example, and his doing so at the last moment, after everything had been lavishly prepared to receive him, meant that the divertissements composed specially for the occasion by Charpentier and Brossard were never performed.

In that rather bleak context, Lully was caught at the beginning of the year in a scandalous affair with one of the king's young "music pages". It became the talk of Versailles and provided a subject for street ballads of the day. Abbé Bourdaloue preached a sermon at Versailles about the dangers to youth of vice. The young castrato Atto Melani related all this to his patron, the Grand Duke of Tuscany. The page in question was packed off to a monastery, and Lully was informed that he could no longer count on the king's protection. Then in the spring another scandal broke, this time at the Académie royale de musique (the Opéra), where, following Lully's decision to cut off the pensions to veterans, four of the institution's finest and most eminent singers walked out, to the great displeasure of the opera-going public. Once again, the king had to step in and overrule the composer. To add further to Lully's worries, in the autumn of that year the Theatine monastery opposite the Louvre began to present regular concerts for paying audiences "in the manner of the Roman oratories", and these, presenting as they did the most excellent singers as well as fine musicians under the *maître de musique* Paolo Lorenzani (whose music was very much to the liking of Louis XIV), soon became exceedingly popular. Perceiving a threat to his monopoly, Lully attempted to put a stop to those church performances of what he deemed to be "veritable operas". But his efforts were in vain: the king refused to call the devotional concerts into question (La Gorce). Finally, at the end of the year (according to Lully's letter of dedication to the king, which appeared in the printed score, published shortly after the first performance of *Armide*) the composer suddenly fell dangerously ill, suffering "the most violent pains [he had] ever endured", but he nevertheless managed to complete the work on time. Lully was no doubt hoping to obtain the king's sympathy. For Louis XIV had been unable to attend the performances because of his own great discomfort: he

was about to undergo a complex and very delicate operation to treat an anal fistula.

The earliest documents that mention *Armide* date from May 1685, when Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau, recounts in his memoirs Quinault's meeting with Louis XIV in the apartments of Madame de Montespan. As usual, the poet took with him three different plots for the king to choose from. In the first one, set in fourth-century Gaul at the time of the Roman emperor Constantius, the great general Sylvanus was valiantly saved by Malaric, king of the Franks, from a conspiracy to discredit him. The second project, based on Ovid (*Metamorphoses*), told of the love between Cephalus and Procris and the jealousy of Aurora, goddess of the dawn (a subject that was to be taken up a few years later by Élisabeth Jacquet de La Guerre). Finally, borrowed from Torquato Tasso's *Gerusalemme liberata*, there was the tale of Armide, who for all her magic powers is unable to prevent Renaud, after an infatuation with pleasure and diversion, from obeying the call of duty and returning to Godefroy's camp to fulfil his military and religious obligations. Louis loved tales of chivalry and he chose the latter, thus marking a new direction in theatrical entertainments at Versailles: a move away from the image of the king as Apollo and towards the "new Charlemagne". Had he heard read to him in his youth *Les Amours d'Armide*, a delightful romance by Pierre Joulet, or the more recent *Avantures de Renaud et d'Armide* by Antoine Gombaud, Chevalier de Méré? Anyway, the character of the beautiful, passionate princess appealed to him, as did the mysterious East (Damascus), the Crusades, the scenes of enchantment promised by Quinault and, above all, the presence of Renaud, a prince with whom he could identify. Furthermore, the plot held many opportunities for Lully to provide spectacular *divertissements:* the peoples of Damascus celebrating Armide's victory; the demons transformed into flying zephyrs; Renaud's sleep scene, with more demons in the guise of nymphs and shepherds; visions of the underworld; Hate and the Furies; then Ubalde and the Danish knight, more demons in disguise, caves and wild beasts, abysses and terrifying monsters... not forgetting the entertainments provided by the Pleasures and the "fortunate lovers".

The libretto was not completed until the end of 1685, when Quinault submitted it for reading to the Dauphin and Dauphine. However, Lully had

worked on the music while *Le Temple de la paix* was in performance. *Armide* was to have been given at Versailles, but such was the success of *Le Temple de la paix* that it received additional performances in December 1685 and January 1686, which delayed the opening of the *Ballet de la jeunesse* (Dancourt and Lalande) until 28 January. Then that in turn ran until 25 February, by which time it was in alternation with Henry Desmarest's opera *Endymion*. As the *Mercure* mentioned: since the delay prevented *Armide* from being performed at court, it was finally presented in Paris at the Théâtre Royal de Musique (Lully's public theatre in the Palais-Royal) on 15 February 1686.

Armide was included among the "illustrious women" of Madeleine de Scudéry:
"If we consider [Armide] from one angle, she is an Enchantress, she is artful; she is a cruel person; she is a young woman who has renounced the modesty of her sex; and in short, if we wished to paint her portrait thus, it would most certainly be a rather unattractive one; but it is also true that it would not be a very good likeness. If, on the other hand, we see her as a Princess, who has acted only as a Woman Warrior and a Lover, all her charms will be innocent; all her artifices will bring her glory; her cruelty will be fair; her modesty spotless, and our portrait will no doubt be a good likeness, and (unless I am mistaken) it will not be at all unpleasant."

Jean Duron

* It was presumably thus known because Armide is the great figure of the tragedy. Likewise *Atys* (one of Louis XIV's favourite works) was sometimes referred to as "the king's opera", *Phaéton* (because of its popularity) as "the people's opera", and *Isis* (because of its score) as "the musician's opera".
(Translator's note)

ARMIDE,

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE

Par Monſieur DE LULLY, Secretaire du Roy,
& Sur-Intendant de la Muſique de SA MAJESTÉ;

REPRÉSENTÉE PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE
en l'An 1686, & remiſe au Theâtre en 1724.

NOUVELLE EDITION.

ŒUVRE XVIII.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

JEAN-BAPTISTE LULLY

ARMIDE

TRAGÉDIE EN MUSIQUE (1686)
LIVRET DE PHILIPPE QUINAULT

TRAGÉDIE EN MUSIQUE (1686)
LIBRETTO BY PHILIPPE QUINAULT

CD1

Prologue

La Gloire, la Sagesse, et leur suite

Le théâtre représente un palais.

1. *Ouverture*

2. LA GLOIRE
Tout doit céder dans l'univers
À l'auguste héros que j'aime.
L'effort des ennemis, les glaces des hivers,
Les rochers, les fleuves, les mers,
Rien n'arrête l'ardeur de sa valeur extrême.

LA SAGESSE
Tout doit céder dans l'univers
À l'auguste héros que j'aime.
Il sait l'art de tenir tous les monstres aux fers,
Il est maître absolu de cent peuples divers,
Et plus maître encore de lui-même.

LA GLOIRE et LA SAGESSE
Tout doit céder dans l'univers
À l'auguste héros que j'aime.

Prologue

Glory and Wisdom, with their suites

The stage represents a palace.

Overture

GLORY
Everything in the universe must yield
to the august hero I love.
The endeavours of foes, freezing winters,
rocks, rivers and seas,
nothing can check the ardour of his great valour.

WISDOM
Everything in the universe must yield
to the august hero I love.
He knows the art of keeping all monsters in chains;
he is the absolute master of a hundred different nations,
and yet more than this, he is master of himself.

GLORY and WISDOM
Everything in the universe must yield
to the august hero I love.

LA SAGESSE et sa suite
Chantons la douceur de ses lois.

LA GLOIRE et sa suite
Chantons ses glorieux exploits.

3. LA GLOIRE et LA SAGESSE, *ensemble*
D'une égale tendresse,
Nous aimons le même vainqueur.

LA SAGESSE
Fière Gloire, c'est vous,

LA GLOIRE
C'est vous, douce Sagesse,

LA GLOIRE et LA SAGESSE
C'est vous, qui partagez avec moi son grand cœur.

LA GLOIRE
Je l'emportais sur vous tant qu'a duré la guerre ;
Mais dans la paix vous l'emportez sur moi.
Vous réglez en secret avec ce sage roi
Le destin de toute la terre.

LA SAGESSE
La victoire a suivi ce héros en tous lieux ;
Mais pour montrer son amour pour la Gloire,
Il se sert encore mieux
De la Paix que de la Victoire.

WISDOM and her suite
Let us sing of the sweetness of his rule.

GLORY and her suite
Let us sing of his glorious deeds.

GLORY and WISDOM, *together*
With equal tenderness,
we love the same conqueror.

WISDOM
Proud Glory, it is you,

GLORY
It is you, sweet Wisdom,

GLORY and WISDOM
it is you who share with me his noble heart.

GLORY
I had the advantage while the war lasted,
but in peacetime you have the advantage over me.
You determine in secret with this wise king
the destiny of the whole earth.

WISDOM
Victory has followed this hero everywhere;
but to show his love for Glory,
he makes even better use
of Peace than of Victory.

Au milieu du repos qu'il assure aux humains,
Il fait tomber sous ses puissantes mains
Un monstre qu'on a cru si longtemps invincible :
On voit dans ses travaux combien il est sensible
Pour votre immortelle beauté.
Il prévient vos désirs, il passe votre attente,
L'amour dont il vous aime incessamment s'augmente
Et n'a jamais tant éclaté.
Qu'un vain désir de préférence
N'altère point l'intelligence
Que ce héros entre nous veut former :
Disputons seulement à qui sait mieux l'aimer.

LA GLOIRE et LA SAGESSE, *ensemble*
Disputons seulement à qui sait mieux l'aimer.
Dès qu'on le voit paraître,
De quel cœur n'est-il point le maître ?
Qu'il est doux de suivre ses pas !
Peut-on le connaître,
Et ne l'aimer pas ?

SUITES de LA GLOIRE et de LA SAGESSE, *ensemble*
Disputons seulement à qui sait mieux l'aimer.
Dès qu'on le voit paraître,
De quel cœur n'est-il point le maître ?
Qu'il est doux de suivre ses pas !
Peut-on le connaître,
Et ne l'aimer pas ?

Amidst the repose that he assures to humans,
he brings down with his powerful hands
a monster long believed invincible:
one sees from his deeds how eager he is
to acknowledge your immortal beauty.
He anticipates your desires, exceeds your expectations,
his love for you steadily increases
and has never been so apparent.
Let not a vain desire for preference
impair the harmony that this hero
wishes to create between us:
let us argue only over who loves him better.

GLORY and WISDOM, *together*
Let us argue only over who loves him better
As soon as one sees him appear,
is he not the master of every heart?
How sweet it is to follow in his steps!
Can one know him
and not love him?

THE SUITES of GLORY and WISDOM, *together*
Let us argue only over who loves him better
As soon as we see him appear,
is he not the master of every heart?
How sweet it is to follow in his steps!
Can one know him
and not love him?

4-6. *La suite de la Gloire et celle de la Sagesse témoignent par des danses la joie qu'elles ont de voir ces deux divinités dans une intelligence parfaite.*

The suites of Glory and Wisdom dance to express their joy at seeing the two divinities in perfect harmony.

7. LA SAGESSE
Suivons notre héros, que rien ne nous sépare.
Il nous invite aux jeux qu'on lui prépare :
Nous y verrons Renaud malgré la volupté,
Suivre un conseil fidèle et sage,
Nous le verrons sortir du palais enchanté,
Où par l'amour d'Armide il était arrêté,
Et voler où la gloire appelle son courage.
Le grand roi qui partage entre nous ses désirs,
Aime à nous voir même dans ses plaisirs.

WISDOM
Let us follow our hero, let nothing come between us.
He invites us to the play that has been prepared for him.
In it we shall see Renaud, despite pleasure,
follow the faithful counsel of Wisdom;
we shall see him leave the enchanted palace,
where he was held by Armide's love,
and hasten to where Glory summons his courage.
The great king, who between us shares his desires,
likes to see us even in his entertainments.

LA GLOIRE et LA SAGESSE et leurs suites
Que l'éclat de son nom s'étende au bout du monde,
Réunissons nos voix, que chacun nous réponde.
Chantons la douceur de ses lois,
Chantons ses glorieux exploits.

GLORY and WISDOM and their suites
May his great name be known to the ends of the earth.
Let us join our voices, and let each answer to us.
Let us sing of the sweetness of his rule.
Let us sing of his glorious deeds.

8-9. *La suite de la Gloire et celle de la Sagesse continuent leur réjouissance.*

The suites of Glory and Wisdom continue their rejoicing.

10. LES CHŒURS
Que dans le temple de mémoire
Son nom soit pour jamais gravé ;
C'est à lui qu'il est réservé,
D'unir la Sagesse et la Gloire.

CHORUSES
In the temple of remembrance
may his name be engraved forever.
It is reserved for him alone
to unite Wisdom and Glory.

11. Ouverture reprise

The overture is repeated

Acte I

Le théâtre représente une grande place
ornée d'un arc de triomphe.

Scène I
Armide, Phénice, Sidonie

12. PHÉNICE
Dans un jour de triomphe, au milieu des plaisirs,
Qui peut vous inspirer une sombre tristesse ?
La gloire, la grandeur, la beauté, la jeunesse,
Tous les biens comblent vos désirs.

SIDONIE
Vous allumez une fatale flamme
Que vous ne ressentez jamais ;
L'amour n'ose troubler la paix
Qui règne dans votre âme.

ARMIDE, PHÉNICE et SIDONIE, *ensemble*
Quel sort a plus d'appas
Et qui peut être heureux si vous ne l'êtes pas ?

PHÉNICE
Si la guerre aujourd'hui fait craindre ses ravages,
C'est aux bords du Jourdain qu'ils doivent s'arrêter,
Nos tranquilles rivages
N'ont rien à redouter.

Act I

The stage represents a large public square
with a triumphal arch.

Scene I
Armide, Phénice, Sidonie

PHÉNICE
On a day of triumph, amidst such pleasures,
what can inspire in you such gloom?
Glory, greatness, beauty, youth:
all these blessings fulfil your desires.

SIDONIE
You kindle a fatal flame
that you never feel;
Love dares not disturb the peace
that reigns in your soul.

ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE, *together*
What fate has more charms,
and who can be happy if you are not so?

PHÉNICE
If war today causes fear of devastation,
it must halt at the banks of the Jordan;
our tranquil shores
have nothing to fear.

SIDONIE
Les Enfers, s'il le faut, prendront pour nous les armes,
Et vous savez leur imposer la loi.

PHÉNICE
Vos yeux n'ont eu besoin que de leurs propres charmes,
Pour affaiblir le camp de Godefroy.

SIDONIE
Ses plus vaillants guerriers contre vous sans défense,
Sont tombés en votre puissance.

13. ARMIDE
Je ne triomphe pas du plus vaillant de tous,
Renaud, pour qui ma haine a tant de violence,
L'indomptable Renaud échappe à mon courroux.
Tout le camp ennemi pour moi devient sensible,
Et lui seul, toujours invincible,
Fit gloire de me voir d'un œil indifférent.
Il est dans l'âge aimable où sans effort on aime ;
Non, je ne puis manquer sans un dépit extrême
La conquête d'un cœur si superbe et si grand.

SIDONIE
Qu'importe qu'un captif manque à votre victoire ;
On en voit dans vos fers assez d'autres témoins,
Et pour un esclave de moins
Un triomphe si beau perdra peu de sa gloire.

SIDONIE
The creatures of Hell, if need be, will take up arms for us,
and you know how to make them obey your command.

PHÉNICE
Your eyes needed no more than their own charms
to weaken Godefroy's camp.

SIDONIE
His most valiant warriors, defenceless against you,
have fallen under your power.

ARMIDE
I have not vanquished the most valiant of them all,
Renaud, for whom my hatred is so fierce;
indomitable Renaud escapes my wrath.
The whole of the enemy camp is attracted to me,
but he alone, ever invincible,
gloried in looking upon me with indifference.
He is at that delightful age when falling in love is easy;
no, I cannot fail, without extreme bitterness,
to conquer so proud and noble a heart.

SIDONIE
What does it matter if one captive eludes you?
You have taken so many other prisoners,
and so fine a triumph will lose little of its glory
if one slave is missing.

PHÉNICE
Pourquoi voulez-vous songer
À ce qui peut vous déplaire ?
Il est plus sûr de se venger
Par l'oubli que par la colère.

ARMIDE
Les Enfers ont prédit cent fois
Que contre ce guerrier nos armes seront vaines,
Et qu'il vaincra nos plus grands rois.
Ah ! qu'il me serait doux de l'accabler de chaînes,
Et d'arrêter le cours de ses exploits !
Que je le hais ! Que son mépris m'outrage !
Qu'il sera fier d'éviter l'esclavage
Où je tiens tant d'autres héros.
Incessamment son importune image
Malgré moi trouble mon repos.

Un songe affreux m'inspire une fureur nouvelle
Contre ce funeste ennemi :
J'ai cru le voir, j'en ai frémi.
J'ai cru qu'il me frappait d'une atteinte mortelle.
Je suis tombée aux pieds de ce cruel vainqueur ;
Rien ne fléchissait sa rigueur,
Et par un charme inconcevable
Je me sentais contrainte à le trouver aimable
Dans le fatal moment qu'il me perçait le cœur.

SIDONIE
Vous troublez-vous d'une image légère

PHÉNICE
Why do you dwell upon thoughts
that are likely to displease you?
One is more surely avenged
by indifference than by anger.

ARMIDE
A hundred times Hell has predicted
that our arms will be useless against this knight,
and that he will vanquish our greatest kings.
Ah, how I would love to clap him in chains
and put an end to his brave deeds!
How I hate him! How his scorn outrages me!
How proud he will be to avoid the bondage
in which I hold so many other heroes!
Constantly his unwelcome image,
despite myself, troubles my repose.

A horrible dream fills me with further rage
against this hateful enemy:
I thought I saw him, it made me tremble;
I thought he dealt me a mortal blow;
I fell at the feet of that cruel vanquisher.
Nothing moderated his severity;
and by some inconceivable charm,
I felt myself compelled to find him desirable
at the fatal moment he was piercing my heart.

SIDONIE
You are troubled by a fleeting image

Que le sommeil produit ?
Le beau jour qui vous luit
Doit dissiper cette vaine chimère
Ainsi qu'il a détruit
Les ombres de la nuit.

Scène II
Hidraot et sa suite, Armide, Phénice, Sidonie

14. HIDRAOT
Armide, que le sang qui m'unit avec vous
Me rend sensible aux soins que l'on prend pour vous plaire !
Que votre triomphe m'est doux !
Que j'aime à voir briller le beau jour qui l'éclaire !
Je n'aurais plus de vœux à faire,
Si vous choisissiez un époux.
Je vois de près la mort qui me menace,
Et bientôt l'âge qui me glace
Va m'accabler sous son pesant fardeau.
C'est le dernier bien où j'aspire
Que de voir votre Hymen promettre à cet empire,
Des rois formés d'un sang si beau.
Sans me plaindre du sort je cesserai de vivre
Si ce doux espoir peut me suivre
Dans l'affreuse nuit du tombeau.

ARMIDE
La chaîne de l'Hymen m'étonne,
Je crains ses plus aimables nœuds :
Ah ! qu'un cœur devient malheureux

that came to you in your sleep?
This fine sunny day
must dispel that vain illusion,
as it destroyed
the darkness of the night.

Scene II
Hidraot and his suite, Armide, Phénice, Sidonie

HIDRAOT
Armide, the kinship we share makes me
appreciate the care that is taken to please you!
How sweet to me is your victory!
How pleasing this fine day that now shines upon it!
I would have no more to wish for
if you were to choose a husband.
I see death near at hand threatening me,
and soon old age, which makes me shudder,
will crush me with its heavy weight.
The last blessing to which I aspire
is to see your marriage promise this empire
kings of such fine extraction.
I shall die without complaining
if that sweet hope can accompany me
into the dreadful darkness of the grave.

ARMIDE
The bond of marriage frightens me,
I fear the most tender attachments.
Ah, how unhappy a heart becomes

Quand la liberté l'abandonne.

HIDRAOT
Pour vous, quand il vous plaît, tout l'Enfer est armé :
Vous êtes plus savante en mon art que moi-même,
Des grands rois à vos pieds mettent leur diadème ;
Qui vous voit un moment est pour jamais charmé ;
Pouvez-vous mieux goûter votre bonheur extrême
Qu'avec un époux qui vous aime,
Et qui soit digne d'être aimé ?

ARMIDE
Contre mes ennemis à mon gré je déchaîne
Le noir empire des Enfers,
L'amour met des rois dans mes fers,
Je suis de mille amants maîtresse souveraine,
Mais je fais mon plus grand bonheur
D'être maîtresse de mon cœur.

HIDRAOT
Bornez-vous vos désirs à la gloire cruelle
Des maux que fait votre beauté ?
Ne ferez-vous jamais votre félicité
Du bonheur d'un amant fidèle ?

ARMIDE
Si je dois m'engager un jour,
Au moins devez-vous croire
Qu'il faudra que ce soit la Gloire
Qui livre mon cœur à l'Amour.

when freedom abandons it!

HIDRAOT
For you, at your wish, all Hell will rise up in arms;
you are more skilful in my art than I am myself.
Great kings lay their crowns at your feet.
He who but glimpses you is charmed forever.
How better to enjoy your great happiness
than with a husband who loves you
and is worthy of being loved in return?

ARMIDE
At will against my enemies
I unleash the dark underworld;
Love puts kings in thrall to me,
I am the sovereign mistress of a thousand lovers,
but my greatest happiness
is to be mistress of my own heart.

HIDRAOT
Are you limiting your desires to the cruel glory
of causing suffering by your beauty?
Will you never find felicity
in the happiness of a faithful lover?

ARMIDE
If one day I am to commit myself,
then at least you must believe
that it has to be Glory
that delivers up my heart to Love.

Pour devenir mon maître
Ce n'est point assez d'être roi.
Ce sera la valeur qui me fera connaître
Celui qui mérite ma foi.
Le vainqueur de Renaud, si quelqu'un le peut être,
Sera digne de moi.

To become my master,
it is not enough to be a king.
Valour will reveal to me
the man who deseves my troth.
Whoever can vanquish Renaud,
if anyone can, will be worthy of me.

Scène III
Peuples du royaume de Damas, Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie

Scene III
Peoples of the kingdom of Damascus, Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie

15. *Les peuples du royaume de Damas témoignent par des danses et par des chants la joie qu'ils ont de l'avantage que la beauté de cette princesse a remporté sur les chevaliers du camp de Godefroy.*

The peoples of the kingdom of Damascus sing and dance, thus expressing their joy at the victory Armide has won by her beauty over the knights of Godefroy's camp.

16. HIDRAOT
Armide est encore plus aimable
Qu'elle n'est redoutable.
Que son triomphe est glorieux !
Ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.
Elle n'a pas besoin d'employer l'art terrible
Qui sait quand il lui plaît faire armer les Enfers ;
Sa beauté trouve tout possible,
Nos plus fiers ennemis gémissent dans ses fers.

HIDRAOT
Armide is even more loveable
than she is fearsome.
How glorious is her triumph!
Her greatest charms lie in the beauty of her eyes.
She has no need to use the terrible art
that can, when it pleases, make Hell rise up in arms;
her beauty finds everything possible,
our proudest enemies moan in servitude.

HIDRAOT et le Chœur
Armide est encore plus aimable
Qu'elle n'est redoutable.
Que son triomphe est glorieux !

HIDRAOT and the Chorus
Armide is even more loveable
than she is fearsome.
How glorious is her triumph!

Ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.

17. PHÉNICE et le Chœur
Suivons Armide et chantons sa victoire,
Tout l'univers retentit de sa gloire.

PHÉNICE
Nos ennemis affaiblis et troublés
N'étendront plus le progrès de leurs armes ;
Ah ! quel bonheur ! Nos désirs sont comblés
Sans nous coûter ni de sang ni de larmes.

LE CHŒUR
Suivons Armide et chantons sa victoire,
Tout l'univers retentit de sa gloire.

PHÉNICE
L'ardent amour qui la suit en tous lieux
S'attache aux cœurs qu'elle veut qu'il enflamme.
Il est content de régner sans ses yeux,
Et n'ose encore passer jusqu'en son âme.

LE CHŒUR
Suivons Armide et chantons sa victoire,
Tout l'univers retentit de sa gloire.

SIDONIE
Que la douceur d'un triomphe est extrême
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même.

Her greatest charms lie in the beauty of her eyes.

PHÉNICE and the Chorus
Let us follow Armide and sing of her victory;
the whole universe resounds with her glory.

PHÉNICE
Our enemies, weakened and confused,
will extend the progress of their arms no further.
Ah, what happiness! Our wishes have come true
without costing us either blood or tears.

CHORUS
Let us follow Armide and sing of her victory;
the whole universe resounds with her glory.

PHÉNICE
The ardent love that follows her everywhere
engages the hearts she wishes to set on fire.
Content to rule in her eyes,
it dares not yet enter her soul.

CHORUS
Let us follow Armide and sing of her victory;
the whole universe resounds with her glory.

SIDONIE
How exceedingly sweet is victory
when all honour is due to oneself!

SIDONIE et le Chœur
Que la douceur d'un triomphe est extrême
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même.

SIDONIE
Nous n'avons point fait armer nos soldats :
Sans leur secours Armide est triomphante.
Tout son pouvoir est dans ses doux appas ;
Rien n'est si fort que sa beauté charmante.

LE CHŒUR
Que la douceur d'un triomphe est extrême
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même.

SIDONIE
La belle Armide a su vaincre aisément
De fiers guerriers plus craints que le tonnerre,
Et ses regards ont en moins d'un moment
Donné des lois aux vainqueurs de la terre.

LE CHŒUR
Que la douceur d'un triomphe est extrême
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même.

Le triomphe d'Armide est interrompu par l'arrivée d'Aronte, qui avait été chargé de la conduite des chevaliers captifs et qui revient blessé et tenant à la main un tronçon d'épée.

SIDONIE and the Chorus
How exceedingly sweet is victory
when all honour is due to oneself!

SIDONIE
We did not call our soldiers to arms:
Armide has triumphed without their aid.
All her power lies in her sweet charms;
nothing is as strong as her exquisite beauty.

CHORUS
How exceedingly sweet is victory
when all honour is due to oneself!

SIDONIE
Easily fair Armide won victory
over proud warriors more feared than thunder,
and in a trice her eyes
held the conquerors of the world in thrall.

CHORUS
How exceedingly sweet is victory
when all honour is due to oneself!

The celebration of Armide's victory is interrupted by the arrival of Aronte, the guard in charge of escorting the captive knights. He is wounded and his sword is broken.

Scène IV
Aronte, Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie, peuples de Damas

18. ARONTE
Ô Ciel ! ô disgrâce cruelle !
Je conduisais vos captifs avec soin ;
J'ai tout tenté pour vous marquer mon zèle,
Mon sang qui coule en est témoin.

ARMIDE
Mais, où sont mes captifs ?

ARONTE
Un guerrier indomptable
Les a délivrés tous.

ARMIDE et HIDRAOT
Un seul guerrier ! Que dites-vous ?
Ciel !

ARONTE
De nos ennemis c'est le plus redoutable.
Nos plus vaillants soldats sont tombés sous ses coups :
Rien ne peut résister à sa valeur extrême.

ARMIDE
Ô Ciel ! c'est Renaud.

Scene IV
Aronte, Hidraot, Armide, Phénice, Sidonie, the peoples of Damascus

ARONTE
Oh, Heavens! Oh, cruel misfortune!
I escorted your captives with care,
I did all I could to show my zeal,
as my bleeding wound now shows.

ARMIDE
But where are my captives?

ARONTE
An invincible warrior
set them all free.

ARMIDE and HIDRAOT
A single warrior! What are you saying?
Heavens!

ARONTE
He is the most formidable of our enemies;
our most valiant soldiers fell beneath his blows.
Nothing can withstand his great valour.

ARMIDE
Heavens! It was Renaud!

ARONTE
C’est lui-même.

19. ARMIDE et HIDRAOT
Poursuivons jusqu’au trépas
L’ennemi qui nous offense ;
Qu’il n’échappe pas
À notre vengeance.

LE CHŒUR
Poursuivons jusqu’au trépas
L’ennemi qui nous offense ;
Qu’il n’échappe pas
À notre vengeance.

ARONTE
Yes, it was he.

ARMIDE and HIDRAOT
Let us pursue to the death
this enemy who offends us.
Let him not escape
our revenge!

CHORUS
Let us pursue to the death
this enemy who offends us.
Let him not escape
our revenge!

Acte II

20. *Le théâtre change et représente une campagne où une rivière forme une île agréable.*

Scène I
Artémidore, Renaud

21. ARTÉMIDORE
Invincible héros, c'est par votre courage
Que j'échappe aux rigueurs d'un funeste esclavage.
Après ce généreux secours,
Puis-je me dispenser de vous suivre toujours ?

RENAUD
Allez, allez remplir ma place
Aux lieux d'où mon malheur me chasse.
Le fier Gernand m'a contraint à punir
Sa téméraire audace :
D'une indigne prison Godefroy me menace
Et de son camp m'oblige à me bannir.
Je m'en éloigne avec contrainte.
Heureux ! si j'avais pu consacrer mes exploits
À délivrer la Cité sainte
Qui gémit sous de dures lois :
Suivez les guerriers qu'un beau zèle
Presse de signaler leur valeur et leur foi :
Cherchez une gloire immortelle,
Je veux dans mon exil n'envelopper que moi.

Act II

The stage now represents a country scene, with a river forming a pleasant island.

Scene I
Artémidore, Renaud

ARTÉMIDORE
Invincible hero, by your courage
I have escaped the severity of dire servitude.
After such generous aid,
how can I fail to follow you always?

RENAUD
Go, take my place in the regions
from which my misfortune has banished me.
Proud Gernand forced me to punish
his reckless audacity, and now Godefroy
threatens me with shameful imprisonment
and forces me to stay away from his camp.
Unwillingly I withdraw.
If only I could have devoted my actions
to delivering the Holy City,
which suffers under harsh laws.
Follow the warriors whose fine zeal
urges them on to show their valour and their faith.
Seek everlasting glory.
I wish to involve no one else in my exile.

ARTÉMIDORE
Sans vous, que peut-on entreprendre ?
Celui qui vous bannit ne pourra se défendre
De souhaiter votre retour.
S'il faut que je vous quitte au moins ne puis-je apprendre
En quels lieux vous allez choisir votre séjour ?

RENAUD
Le repos me fait violence.
La seule Gloire a pour moi des appas.
Je prétends adresser mes pas
Où la Justice et l'Innocence
Auront besoin du secours de mon bras.

ARTÉMIDORE
Fuyez les lieux où règne Armide,
Si vous cherchez à vivre heureux.
Pour le cœur le plus intrépide,
Elle a des charmes dangereux.
C'est une ennemie implacable,
Évitez ses ressentiments.
Puisse le Ciel à mes vœux favorable
Vous garantir de ses enchantements.

RENAUD
Par une heureuse indifférence
Mon cœur s'est dérobé sans peine à sa puissance,
Je la vis seulement d'un regard curieux.
Est-il plus malaisé d'éviter sa vengeance
Que d'échapper au pouvoir de ses yeux ?

ARTÉMIDORE
Without you, what can we do?
He who banished you is bound
to wish for your return.
If I must leave you, at least may I know
where you will choose to make your abode?

RENAUD
Idleness does me no good.
Only Glory holds charms for me.
I intend to go
where Justice and Innocence
are in need of my support.

ARTÉMIDORE
Avoid those places where Armide rules,
if you wish to live happily.
For the most intrepid heart,
she holds a dangerous attraction.
She is an implacable enemy,
so avoid her resentment.
May the Heavens grant my wishes
and protect you from her enchantments.

RENAUD
By fortunate indifference,
without difficulty my heart escaped her power
and I looked upon her only with curiosity.
Is it harder to avoid her revenge
than to escape the power of her eyes?

J'aime la liberté, rien n'a pu me contraindre
À m'engager jusqu'à ce jour.
Quand on peut mépriser le charme de l'Amour,
Quels enchantements peut-on craindre ?

Scène II
Hidraot, Armide

22. HIDRAOT
Arrêtons-nous ici, c'est dans ce lieu fatal
Que la fureur qui nous anime
Ordonne à l'Empire infernal
De conduire notre victime.

ARMIDE
Que l'Enfer aujourd'hui tarde à suivre nos lois !

HIDRAOT
Pour achever le charme il faut unir nos voix.

HIDRAOT et ARMIDE
Esprits de haine et de rage,
Démons, obéissez-nous.
Livrez à notre courroux
L'ennemi qui nous outrage.

ARMIDE
Démons affreux, cachez-vous,
Sous une agréable image.
Enchantez ce fier courage

I love freedom; nothing hitherto has been able
to compel me to commit myself.
When one is able to despise the charms of Love,
what enchantments are to be feared?

Scene II
Hidraot, Armide

HIDRAOT
Let us stop here; to this fated spot,
the fury that impels us
orders the infernal Empire
to conduct our victim.

ARMIDE
How slow Hell is today in following our orders!

HIDRAOT
To complete the charm, we must join our voices.

HIDRAOT and ARMIDE
Spirits of hatred and rage,
demons, obey us.
Deliver to our wrath
the enemy that wrongs us.

ARMIDE
Horrible demons, disguise yourselves
under a pleasing semblance.
Enchant that proud courage

Par les charmes les plus doux.

HIDRAOT et ARMIDE
Esprits de haine et de rage,
Démons, obéissez-nous.

Armide aperçoit Renaud qui s'approche des bords de la rivière.

ARMIDE
Dans le piège fatal notre ennemi s'engage.

HIDRAOT
Nos soldats sont cachés dans le prochain bocage ;
Il faut que sur Renaud ils viennent fondre tous.

ARMIDE
Cette victime est mon partage ;
Laissez-moi l'immoler, laissez-moi l'avantage
De voir ce cœur superbe expirer de mes coups.

Hidraot et Armide se retirent. Renaud s'arrête pour considérer les bords du fleuve et pose une de ses armes pour prendre le frais.

Scène III

23. RENAUD, *seul*
Plus j'observe ces lieux, et plus je les admire.
Ce fleuve coule lentement,
Et s'éloigne à regret d'un séjour si charmant.

with the sweetest charms.

HIDRAOT and ARMIDE
Spirits of hatred and rage,
demons, obey us.

Armide catches sight of Renaud approaching the riverbank.

ARMIDE
Our enemy is about to enter the fatal trap.

HIDRAOT
Our soldiers are hidden in the nearby thicket;
they must all converge upon Renaud.

ARMIDE
No, this victim falls to my lot.
Let me sacrifice him; leave me the prerogative
of seeing that proud heart die by my blows.

Hidraot and Armide withdraw. Renaud stops to contemplate the riverbanks and lays aside one of his arms in order to enjoy the fresh air.

Scene III

RENAUD, *alone*
The more I observe these parts, the more I admire them.
This river flows slowly by,
reluctant to leave a place so charming.

Les plus aimables fleurs et le plus doux zéphyr
Parfument l'air qu'on y respire.
Non, je ne puis quitter des rivages si beaux.
Un son harmonieux se mêle au bruit des eaux.
Les oiseaux enchantés se taisent pour l'entendre.
Des charmes du sommeil j'ai peine à me défendre.
Ce gazon, cet ombrage frais,
Tout m'invite au repos sous ce feuillage épais.

Renaud s'endort sur un gazon au bord de la rivière.

Scène IV
Renaud endormi, une Naïade qui sort du fleuve, nymphes, bergers et bergères (en réalité des démons).

24. UNE NAÏADE
Au temps heureux où l'on sait plaire
Qu'il est doux d'aimer tendrement !
Pourquoi dans les périls avec empressement
Chercher d'un vain honneur l'éclat imaginaire ?
Pour une trompeuse chimère
Faut-il quitter un bien charmant ?
Au temps heureux où l'on sait plaire
Qu'il est doux d'aimer tendrement !

25. LE CHŒUR
Ah ! quelle erreur ! Quelle folie !
De ne pas jouir de la vie !
C'est aux Jeux, c'est aux Amours,

The loveliest flowers and the softest breeze
here perfume the air we breathe.
No, I cannot leave such a beautiful spot.
A harmonious sound mingles with the water's murmur;
the birds, enchanted, fall silent to listen.
I find it hard to resist the charms of sleep.
This grass, this cool shade, everything
invites me to rest beneath these leafy boughs.

Renaud falls asleep on the grass by the river.

Scene IV
RENAUD, asleep, a Naiad, who emerges from the water, groups of nymphs, shepherds and shepherdesses (in reality demons)

A NAIAD
In the blessed times when we know how to please,
how sweet it is to love tenderly!
Why rush into danger in search
of the imagined glory of vain honour?
Why leave a charming pleasure
for a mere delusion?
In the blessed times when we know how to please,
how sweet it is to love tenderly!

CHORUS
Ah, what a mistake, what folly,
not to enjoy life!
To sporting and love

Qu'il faut donner les beaux jours.

26-27. *Les démons, déguisés en nymphes, en bergers et en bergères, enchantent Renaud et l'enchaînent durant son sommeil avec des guirlandes de fleurs.*

28. UNE BERGÈRE
On s'étonnerait moins que la saison nouvelle
Revint sans ramener les fleurs et les zéphyrs ;
Que de voir de nos ans la saison la plus belle
Sans l'Amour et sans les Plaisirs.

Laissons au tendre Amour la jeunesse en partage,
La Sagesse a son temps, il ne vient que trop tôt :
Ce n'est pas être sage,
D'être plus sage qu'il ne faut.

29. LES CHŒURS
Ah ! quelle erreur ! Quelle folie !
De ne pas jouir de la vie !
C'est aux Jeux, c'est aux Amours,
Qu'il faut donner les beaux jours.

Scène V
Armide, Renaud endormi

30. ARMIDE, *tenant un dard à la main*
Enfin il est en ma puissance,
Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur.
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance ;

we must devote our finest days.

Demons, disguised as nymphs, shepherds and shepherdesses, enchant Renaud and bind him with garlands of flowers as he sleeps.

A SHEPHERDESS
Less surprising would it be to see the spring arrive
without bringing back flowers and gentle breezes
than to see the fairest season of our lives
without love and without pleasures.

Let youth indulge in tender love,
wisdom will come but soon enough;
to be wiser than necessary
is not to be wise.

THE CHORUSES
Ah, what a mistake, what folly,
not to enjoy life!
To sporting and love
we must devote our finest days.

Scene V
Armide, Renaud (asleep)

ARMIDE, *holding a dagger*
At last this mortal enemy,
this proud conqueror is in my power!
Sleep's charm delivers him to my vengeance.

Je vais percer son invincible cœur.
Par lui tous mes captifs sont sortis d'esclavage ;
Qu'il éprouve toute ma rage…

Armide va pour frapper Renaud et ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui ôter la vie.

Quel trouble me saisit ? qui me fait hésiter ?
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire ?
Frappons... Ciel ! qui peut m'arrêter ?
Achevons... Je frémis ! Vengeons-nous... Je soupire !
Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui !
Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.
Plus je le vois, plus ma vengeance est vaine ;
Mon bras tremblant se refuse à ma haine.
Ah ! quelle cruauté de lui ravir le jour !
À ce jeune héros tout cède sur la terre.
Qui croirait qu'il fut né seulement pour la guerre ?
Il semble être fait pour l'Amour.
Ne puis-je me venger à moins qu'il ne périsse ?
Hé, ne suffit-il pas que l'Amour le punisse ?
Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmants,
Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
Que, s'il se peut, je le haïsse.
Venez seconder mes désirs,
Démons, transformez-vous en d'aimables zéphyrs :
Je cède à ce vainqueur, la pitié me surmonte,
Cachez ma faiblesse et ma honte
Dans les plus reculés déserts,
Volez, conduisez-nous au bout de l'univers.

I will pierce his invincible heart.
He has freed all my captives from their servitude:
let him feel all my rage!

Armide moves to strike Renaud, but she cannot bring herself to kill him.

Why suddenly am I troubled? What makes me hesitate?
What is pity trying to tell me on his behalf?
Come, strike! Heavens! What can be stopping me?
Let it be done… I tremble! Avenge myself… I sigh!
Is this how I am to be avenged today?
My anger abates when I draw near to him.
The more I behold him, the more hopeless is my vengeance,
my trembling arm denies my hatred.
Ah, what cruelty to take his life!
To this young hero everything on earth submits.
Who would believe that he was born only for war?
He seems made for love.
Can I not be avenged without killing him?
But cannot love be punishment enough?
Since my eyes failed to charm him,
let him at least love me by my enchantments,
and, if it is possible, let me hate him.
Come, do my bidding, demons!
Transform yourselves into pleasant breezes:
I yield to this conqueror, pity overwhelms me;
hide my weakness and my shame
in the remotest deserts.
Fly! Escort us to the world's end!

31. *Les démons transformés en zéphyrs enlèvent Renaud et Armide.*

The demons, as zephyrs, bear away Renaud and Armide.

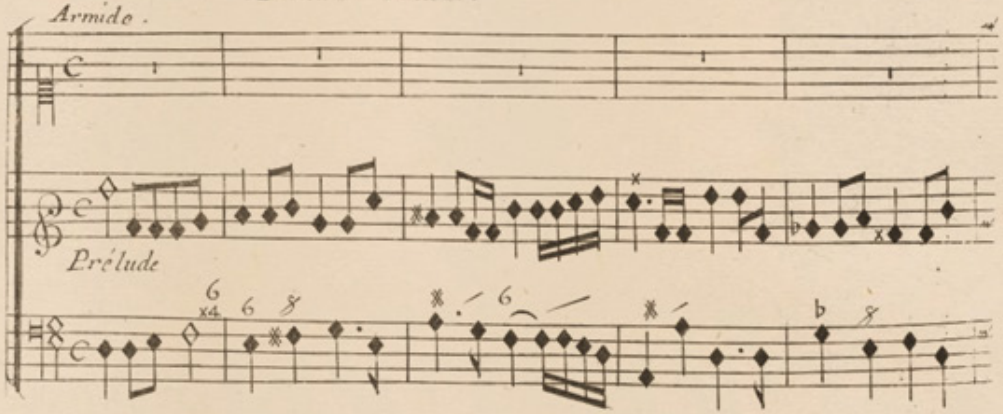
Duplessis invenit. G. Scotin major sculp.

ACTE TROISIÈME.

Le Théâtre Repréſente vn Déſert.

Scene Premiere.

Armide ſeule.



CD2

Acte III

Le théâtre change et représente un désert.

Scène I

1. ARMIDE, *seule*
Ah ! si la liberté me doit être ravie,
Est-ce à toi d'être mon vainqueur ?
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,
Faut-il que malgré moi tu règnes dans mon cœur ?
Le désir de ta mort fut ma plus chère envie ;
Comment as-tu changé ma colère en langueur ?
En vain de mille amants je me voyais suivie,
Aucun n'a fléchi ma rigueur.
Se peut-il que Renaud tienne Armide asservie ?

Scène II
Armide, Phénice, Sidonie

2. PHÉNICE
Que ne peut point votre art ? La force en est extrême.
Quel prodige ! Quel changement !
Renaud qui fut si fier vous aime ;

Act III

The stage now represents a desert.

Scene I

ARMIDE, *alone*
Ah, if I am to be deprived of my freedom,
is it for you to be my conqueror?
Direst enemy of my life's happiness,
must you reign in my heart despite myself?
Your death was my dearest desire;
how did you turn my anger into longing?
I have seen a thousand suitors follow me in vain;
not one was able to sway my resolve.
Is it possible that Renaud holds Armide in thrall?

Scene II
Armide, Phénice, Sidonie

PHÉNICE
What can your art not achieve? Its power is infinite.
What a prodigy! What a change!
Renaud, who was so proud, loves you;

On n'a jamais aimé si tendrement.

SIDONIE
Montrez-vous à ses yeux, soyez témoin vous-même
Du merveilleux effet de vos enchantements.

ARMIDE
L'Enfer n'a pas encore rempli mon espérance,
Il faut qu'un nouveau charme achève ma vengeance.

SIDONIE
Sur des bords séparés du séjour des humains,
Qui peut arracher de vos mains
Un ennemi qui vous adore ?
Vous enchantez Renaud, que craignez vous encore ?

ARMIDE
Hélas ! C'est mon cœur que je crains.
Votre amitié dans mon sort s'intéresse,
Je vous ai fait conduire avec moi dans ces lieux :
Au reste des mortels je cache ma faiblesse,
Je n'en veux rougir qu'à vos yeux.
De mes plus doux regards Renaud sut se défendre.
Je ne pus engager ce cœur fier à se rendre ;
Il m'échappa malgré mes soins :
Sous le nom du dépit l'Amour vint me surprendre
Lorsque je m'en gardais le moins.
Plus Renaud m'aimera moins je serai tranquille ;
J'ai résolu de le haïr.
Je n'ai tenté jamais rien de si difficile :

no one has ever loved so tenderly.

SIDONIE
Show yourself to him, witness for yourself
the wondrous power of your enchantment.

ARMIDE
Hell has not yet fulfilled my hope;
a new charm must make my revenge complete.

SIDONIE
On shores far away from where humans dwell,
who can snatch from your hands
an enemy who adores you?
You bewitch Renaud, what else have you to fear?

ARMIDE
Alas, I fear my own heart.
You are friends who care about my fate:
I have had you brought here with me,
but from other mortals I hide my weakness,
no one else shall see my shame.
Renaud was able to resist my sweetest glances,
I could not bring his proud heart to yield;
he escaped me despite my efforts.
Spitefully, when least expected,
love caught me unawares.
The more Renaud loves me, the uneasier I shall feel;
I have decided to hate him;
I have never attempted anything more difficult;

Je crains que pour forcer mon cœur à m'obéir
Tout mon art ne soit inutile.

PHÉNICE
Que votre art serait beau ! Qu'il serait admiré !
S'il savait garantir des troubles de la vie.
Heureux qui peut être assuré
De disposer de son cœur à son gré ;
C'est un secret digne d'envie,
Mais de tous les secrets c'est le plus ignoré.

SIDONIE
La Haine est affreuse et barbare,
L'Amour contraint les cœurs dont il s'empare
À souffrir des maux rigoureux.
Si votre sort est en votre puissance,
Faites choix de l'indifférence,
Elle assure un repos heureux.

ARMIDE
Non, non, il ne m'est pas possible
De passer de mon trouble en un état paisible ;
Mon cœur ne se peut plus calmer.
Renaud m'offense trop, il n'est que trop aimable,
C'est pour moi désormais un choix indispensable
De le haïr ou de l'aimer.

PHÉNICE
Vous n'avez pu haïr ce héros invincible
Lorsqu'il était le plus terrible

I fear that all my art will not suffice
to make my heart obey me.

PHÉNICE
How fine your art would be, how admirable,
if it could guard against life's troubles!
Happy is he who can be sure
of bestowing his heart as he wishes.
It is an enviable secret,
but of all secrets, the least known.

SIDONIE
Hate is frightful and barbarous;
Love compels the hearts it seizes
to suffer cruel torments:
if your fate is in your own hands,
make the choice of indifference,
for it ensures peaceful repose.

ARMIDE
No, no, now it is impossible for me
to leave my agitation for a state of tranquillity;
my heart can no longer be calm.
Renaud offends me greatly, he is too worthy of love.
Now I must make an inevitable choice:
to hate him or to love him.

PHÉNICE
You were unable to hate this invincible hero
when he was the most terrible

De tous vos ennemis.
Il vous aime, l'Amour l'enchaîne ;
Garderiez-vous mieux votre haine
Contre un amant si tendre et si soumis ?

ARMIDE
Il m'aime ! Quel amour ! Ma honte s'en augmente !
Dois-je être aimée ainsi ! Puis-je en être contente ?
C'est un vain triomphe, un faux bien.
Hélas ! que mon amour est différent du sien !
J'ai recours aux Enfers pour allumer sa flamme.
C'est l'effort de mon art qui peut tout sur son âme ;
Ma faible beauté n'y peut rien.
Par son propre mérite il suspend ma vengeance ;
Sans secours, sans effort, même sans qu'il y pense,
Il enchaîne mon cœur d'un trop charmant lien.
Hélas ! que mon amour est différent du sien !
Quelle vengeance ai-je à prétendre
Si je le veux aimer toujours.
Quoi ! céder sans rien entreprendre ?
Non, il faut appeler la Haine à mon secours.
L'horreur de ces lieux solitaires
Par mon art va se redoubler.
Détournez vos regards de mes affreux mystères,
Et surtout empêchez Renaud de me troubler

Scène III

3. ARMIDE, *seule*
Venez, venez, Haine implacable,

of all your ennemies.
He loves you, and love holds him captive.
Would it not be easier not to feel hatred
for a lover who is so tender and submissive?

ARMIDE
He loves me? What love! My shame increases.
Am I to be loved thus? Can I thus be content?
It is a vain triumph, a false blessing.
Alas, how unlike mine is his love!
I have recourse to Hell to kindle his passion;
the powers of my art can make him do anything.
My feeble beauty is ineffectual.
By his own merit, he suspends my revenge;
with no help, no effort, not even a thought,
he captivates my heart with such charming bonds.
Alas, how unlike mine is his love!
What revenge can I hope for,
if I am to love him for ever?
What! Yield, and do nothing about it!
No, I must summon Hate to help me.
The horror of these solitary regions
will be multiplied by my art.
Divert your gaze from my frightful mysteries;
above all make sure that Renaud does not disturb me.

Scene III

ARMIDE, *alone*
Come, come, unrelenting Hate,

Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites régner une éternelle horreur.
Sauvez-moi de l'Amour, rien n'est si redoutable :
Contre un ennemi trop aimable
Rendez-moi mon courroux, rallumez ma fureur.

La Haine sort des Enfers, accompagnée des Furies et de la Cruauté, de la Vengeance, de la Rage et des passions qui dépendent de la Haine.

Scène IV
Armide, La Haine et sa suite

4. LA HAINE
Je réponds à tes vœux, ta voix s'est fait entendre,
Jusque dans le fond des Enfers.
Pour toi, contre l'Amour, je vais tout entreprendre,
Et quand on veut bien s'en défendre
On peut se garantir de ses indignes fers.

LA HAINE et sa suite
Plus on connaît l'Amour, et plus on le déteste :
Détruisons son pouvoir funeste.
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau ;
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.

LE CHŒUR
Plus on connaît l'Amour, et plus on le déteste :
Détruisons son pouvoir funeste.
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau ;

emerge from the dreadful abyss,
where through you eternal horror reigns.
Save me from Love, nothing is so fearsome.
Against an enemy too lovable,
make me wrathful again, rekindle my rage.

Hate emerges from the underworld accompanied by the Furies, Cruelty, Revenge, Rage, and other hateful passions.

Scene IV
Armide, Hate and his suite

HATE
I answer your call; to the very depths
of Hell your voice was heard.
For you, I will do everything to counter Love;
when one wishes to keep oneself from him,
one can be protected from his shameful bondage.

HATE and his suite
The more one knows Love, the more one hates him:
let us destroy his fatal power,
break his chains, tear his blindfold,
burn his arrows, extinguish his torch!

CHORUS
The more one knows Love, the more one hates him:
let us destroy his fatal power,
break his chains, tear his blindfold,

Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.

burn his arrows, extinguish his torch!

5. *La suite de la Haine s'empresse de briser et de brûler les armes dont l'Amour se sert.*

Hate's followers hastens to destroy Love's attributes.

6. LA HAINE et sa suite
Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui te chasse :
Laisse-moi régner en ta place.
Tu fais trop souffrir sous ta loi,
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toi.

HATE and his suite
Love, leave forever a heart that casts you out;
let Hate hold sway in your stead;
you bring too much suffering by your rule.
No, in the whole of Hell there is nothing as cruel as you!

7. *La suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare avec plaisir à triompher de l'Amour.*

Hate's suite prepares joyfully to vanquish Love.

8. LA HAINE, *approchant d'Armide*
Sors, sors du sein d'Armide,
Amour, brise ta chaîne.

HATE, *drawing close to Armide*
Begone, begone from Armide's breast:
Love, break your chain!

ARMIDE
Arrête, arrête, affreuse Haine,
Laisse-moi sous les lois d'un si charmant vainqueur.
Laisse-moi, je renonce à ton secours horrible.
Non, non, n'achève pas, non il n'est pas possible
De m'ôter mon amour sans m'arracher le cœur.

ARMIDE
Stop, stop, monstrous Hate!
Leave me under the rule of so sweet a conqueror;
leave me; I renounce your horrible aid!
No, no, do not finish; no, it is not possible
to take away my love without tearing out my heart.

LA HAINE
N'implores-tu mon assistance
Que pour mépriser ma puissance ?
Suis l'Amour, puisque tu le veux.
Infortunée Armide,

HATE
Did you implore my assistance
only to scorn my power?
Follow Love, since that is what you want.
Ill-fated Armide,

Suis l'Amour qui te guide
Dans un abyme affreux.
Sur ces bords écartés c'est en vain que tu caches
Le héros dont ton cœur s'est trop laissé toucher.
La Gloire à qui tu l'arraches
Doit bientôt te l'arracher.
Malgré tes soins, au mépris de tes larmes,
Tu le verras échapper à tes charmes,
Tu me rappelleras peut-être dès ce jour,
Et ton attente sera vaine,
Je vais te quitter sans retour ;
Je ne puis te punir d'une plus rude peine
Que de t'abandonner pour jamais à l'Amour.

9. *La Haine et sa suite s'abîment.*

follow Love, who is leading you
towards a dreadful abyss.
On these remote shores in vain you hide
the hero you allowed too easily to touch your heart:
the Glory from which you take him
soon will take him away from you.
Despite your efforts, in contempt of your tears,
you will see him escape from your charms.
Then perhaps you will call on me again,
but you will wait in vain,
for I am leaving you, never to return:
the harshest punishment I can give you
is to abandon you forever to Love.

Hate and her followers return into the abyss.

Acte IV

Scène I
Ubalde, le Chevalier danois

Ubalde porte un bouclier de diamants et tient un sceptre d'or qui lui ont été donnés par un magicien pour dissiper les enchantements d'Armide et pour délivrer Renaud. Le Chevalier danois porte une épée qu'il doit présenter à Renaud. Une vapeur s'élève et se répand dans le désert qui a paru au troisième acte. Des antres et des abîmes s'ouvrent, et il en sort des bêtes farouches et des monstres épouvantables.

Act IV

Scene I
Ubalde and the Danish knight

Ubalde bears a diamond shield and a gold sceptre, given to him by a magician to counteract Armide's magic spells and rescue Renaud. The Danish knight bears a sword that he must present to Renaud. A fog rises and spreads over the desert that is the setting of this third act. Caves and abysses open, and from them emerge wild beasts and horrible monsters.

10. UBALDE et le CHEVALIER DANOIS, *ensemble*
Nous ne trouvons partout que des gouffres ouverts,
Armide a dans ces lieux transporté les Enfers.
Ah ! que d'objets horribles !
Que de monstres terribles !

Le Chevalier danois attaque les monstres, Ubalde le retient et lui montre le sceptre d'or qu'il porte et qui leur a été donné pour dissiper les enchantements.

UBALDE
Celui qui nous envoie a prévu ce danger,
Et nous a montré l'art de nous en dégager.
Ne craignons point Armide ni ses charmes :
Par ce secours plus puissant que nos armes,
Nous en serons aisément garantis.
Laissez-nous un libre passage,
Monstres, allez cacher votre inutile rage
Dans les gouffres profonds dont vous êtes sortis.

Les monstres s'abîment, la vapeur se dissipe, le désert disparaît et se change en une campagne agréable bordée d'arbres chargés de fruits et arrosée de ruisseaux.

LE CHEVALIER DANOIS
Allons chercher Renaud, le Ciel nous favorise
Dans notre pénible entreprise.
Ce qui peut flatter nos désirs
Doit à son tour tenter de nous surprendre.
C'est désormais du charme des plaisirs

UBALDE and THE DANISH KNIGHT, *together*
Everywhere we find but gaping abysses.
Armide has brought Hell to these parts.
Ah, what horrible creatures!
What terrible monsters!

The Danish knight begins to attack the monsters, but Ubalde holds him back, indicating the gold sceptre given to them to ward off magic spells.

UBALDE
The person who sent us foresaw this danger
and showed us how to be rid of it.
Let us fear neither Armide nor her spells;
with this sceptre, more powerful than our arms,
we shall easily be kept from harm.
Allow us to pass! Monsters,
go and hide your futile rage
in the deep abysses whence you came!

The monsters return into the abyss, the fog clears, the desert disappears and is replaced by pleasant countryside, watered by streams and with lines of trees laden with fruit.

THE DANISH KNIGHT
Let us seek Renaud; the heavens
support us in our difficult task.
That which may flatter our desires
will now attempt to surprise us.
Against the charm of pleasures

Que nous aurons à nous défendre.

UBALDE et le CHEVALIER DANOIS, *ensemble*
Redoublons nos soins, gardons-nous
Des périls agréables.
Les enchantements les plus doux
Sont les plus redoutables.

UBALDE
On voit d'ici le séjour enchanté
D'Armide et du héros qu'elle aime,
Dans ce palais Renaud est arrêté
Par un charme fatal dont la force est extrême.
C'est là que ce vainqueur si fier, si redouté,
Oubliant tout jusqu'à lui-même,
Est réduit à languir avec indignité
Dans une molle oisiveté.

LE CHEVALIER DANOIS
En vain tout l'Enfer s'intéresse
Dans l'Amour qui séduit un cœur si glorieux :
Si sur ce bouclier Renaud tourne les yeux
Il rougira de sa faiblesse,
Et nous l'engagerons à partir de ces lieux.

Scène II

11. Un démon sous la figure de Lucinde, fille danoise aimée du Chevalier danois, troupe de démons transformés en habitants champêtres de l'île qu'Armide a choisie pour

we must now protect ourselves.

UBALDE and THE DANISH KNIGHT, *together*
Let us now be twice as careful
and beware of perilous delights;
the sweetest enchantments
are the most to be feared.

UBALDE
We can see from here the enchanted abode
of Armide and the hero she loves.
In that palace Renaud is detained
by an extremely powerful and dreadful spell.
There this victor so proud, so feared,
forgetting everything, even himself,
is shamefully left to languish
in dull idleness.

THE DANISH KNIGHT
In vain all Hell is implicated
in the love that beguiles that glorious heart:
if Renaud sets eyes on this shield,
he will be ashamed of his weakness,
and we will urge him to leave this place.

Scene II

A demon disguised as Lucinde, the Danish girl beloved of the Danish knight, a band of demons transformed into the rustic inhabitants of the island on which Armide is holding

y retenir Renaud enchanté, Ubalde, le Chevalier danois

LUCINDE
Voici la charmante retraite
De la félicité parfaite :
Voici l'heureux séjour
Des Jeux et de l'Amour.

LE CHŒUR
Voici la charmante retraite
De la félicité parfaite :
Voici l'heureux séjour
Des Jeux et de l'Amour.

12-13. *Les habitants champêtres dansent.*

14. UBALDE, *parlant au Chevalier danois*
Allons, qui vous retient encore ?
Allons, c'est trop vous arrêter.

LE CHEVALIER DANOIS
Je vois la Beauté que j'adore :
C'est elle, je n'en puis douter.

LUCINDE et le Chœur
Jamais dans ces beaux lieux notre attente n'est vaine,
Le bien que nous cherchons se vient offrir à nous,
Et pour l'avoir trouvé sans peine
Nous ne l'en trouvons pas moins doux.

Renaud under her spell.

LUCINDE
Behold the charming retreat
of perfect felicity!
Behold the happy abode
of sporting and of love!

CHORUS
Behold the charming retreat
of perfect felicity!
Behold the happy abode
of sporting and of love!

The countryfolk dance.

UBALDE *to the Danish knight*
Come, what is keeping you?
Come, delay no more.

THE DANISH KNIGHT
I see the fair one I love;
it is she, I cannot doubt it.

LUCINDE and THE CHORUS
Never in this lovely spot do we wait in vain:
the pleasure we seek always comes to us,
and though we found it so easily,
we find it none the less sweet.

LUCINDE
Voici la charmante retraite
De la félicité parfaite ;
Voici l'heureux séjour
Des Jeux et de l'Amour.

LUCINDE, *parlant au Chevalier danois*
Enfin je vois l'amant pour qui mon cœur soupire,
Je retrouve le bien que j'ai tant souhaité.

LE CHEVALIER DANOIS
Puis-je voir ici la Beauté
Qui m'a soumis à son empire ?

UBALDE
Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder votre cœur.

LE CHEVALIER DANOIS
Si loin des bords glacés où vous prîtes naissance,
Qui peut vous offrir à mes yeux ?

LUCINDE
Par une magique puissance
Armide m'a conduite en ces aimables lieux,
Et je vivais dans la douce espérance
D'y voir bientôt ce que j'aime le mieux.
Goûtons les doux plaisirs que pour nos cœurs fidèles
Dans cet heureux séjour l'Amour a préparé.

LUCINDE
Behold the charming retreat
of perfect felicity!
Behold the happy abode
of sporting and of love!

LUCINDE *to the Danish knight*
At last I see the lover for whom my heart yearns,
I find the one for whom I have so longed.

THE DANISH KNIGHT
Can it be that I see here
the beauty who holds me in her power?

UBALDE
No, it is but a deceptive spell
and your heart must beware of it!

THE DANISH KNIGHT
Who is it that lets me see you,
so far from your icy native shores?

LUCINDE
By her magic powers,
Armide brought me to these pleasant parts,
and I was living in the sweet hope
of seeing here soon the one I love most.
Let us partake of the sweet pleasures
that Love has prepared in this happy abode
for our faithful hearts.

Le Devoir par des lois cruelles
Ne nous a que trop séparés.

UBALDE
Fuyez, faites-vous violence.

LE CHEVALIER DANOIS
L'Amour ne me le permet pas.
Contre de si charmants appas
Mon cœur est sans défense.

UBALDE
Est-ce là cette fermeté
Dont vous vous êtes tant vanté ?

LE CHEVALIER DANOIS et LUCINDE, *ensemble*
Jouissons d'un bonheur extrême,
Hé ! quel autre bien peut valoir
Le plaisir de voir ce qu'on aime ?
Hé ! quel autre bien peut valoir
Le plaisir de vous voir ?

UBALDE
Malgré la puissance infernale,
Malgré vous-même il faut vous détromper.
Ce sceptre d'or peut dissiper
Une erreur si fatale.

Ubalde touche Lucinde avec le sceptre d'or qu'il tient et Lucinde disparaît aussitôt.

Duty, by it cruel dominion,
has kept us apart for long enough.

UBALDE
Flee, force yourself to do so!

THE DANISH KNIGHT
Love will not let me.
Against such delightful charms
my heart is defenceless.

UBALDE
Is this the firmness
of which you have so boasted?

THE DANISH KNIGHT and LUCINDE, *together*
Let us enjoy this extreme happiness.
Ah, what other blessing is as great
as seeing the one we love?
Ah, what other blessing is as great
as the pleasure of seeing you?

UBALDE
Despite the power of Hell,
despite yourself, you must stop being deceived!
This gold sceptre can redress
your fatal mistake.

Ubalde touches Lucinde with the gold sceptre, whereupon she vanishes.

Scène III
Le Chevalier danois, Ubalde

15. LE CHEVALIER DANOIS
Je tourne en vain les yeux de toutes parts,
Je ne vois plus cette beauté si chère.
Elle échappe à mes regards
Comme une vapeur légère.

UBALDE
Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'une illusion qui ne laisse après elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

LE CHEVALIER DANOIS
Je vois le danger où s'expose
Un cœur qui ne fuit pas un charme si puissant.
Que vous êtes heureux si vous êtes exempt
Des faiblesses que l'amour cause !

UBALDE
Non, je n'ai point gardé mon cœur jusqu'à ce jour,
Près de l'objet que j'aime il m'était doux de vivre.
Mais quand la Gloire ordonne de la suivre
Il faut laisser gémir l'Amour.
Des charmes les plus forts la raison me dégage.
Rien ne nous doit ici retenir davantage,
Profitons des conseils que l'on nous a donnés.

Scene III
The Danish knight, Ubalde

THE DANISH KNIGHT
I look everywhere in vain;
I no longer see the beauty who is so dear to me.
She escapes my searching eyes
like a vanishing mist.

UBALDE
The charm of love
is merely an illusion that leaves behind
nothing but endless shame.
The charm of love
is merely a fatal enchantment.

THE DANISH KNIGHT
I see how a heart that fails to flee
such a powerful spell is endangered.
How fortunate you are if you have none
of the weaknesses caused by love!

UBALDE
No, I have not kept my heart until this day.
It was sweet to live near the one I love,
but when Glory orders us to follow,
we must leave Love to lament.
Reason releases me from the strongest charms.
Nothing must detain us here any longer.
Let us follow the advice we were given.

Scène IV
Un démon sous la figure de Mélisse, fille italienne aimée d'Ubalde, le Chevalier danois, Ubalde.

16. MÉLISSE
D'où vient que vous vous détournez
De ces eaux et de cet ombrage ?
Goûtez un doux repos, étrangers fortunés,
Délassez-vous ici d'un pénible voyage.
Un favorable sort vous appelle au partage
Des biens qui vous sont destinés.

UBALDE
Est-ce vous, charmante Mélisse ?

MÉLISSE
Est-ce vous, cher amant, est-ce vous que je vois ?

UBALDE et MELISSE, *ensemble*
Au rapport de mes yeux je n'ose ajouter foi.
Se peut-il qu'en ces lieux l'Amour nous réunisse ?

MÉLISSE
Est-ce vous, cher amant, est-ce vous que je vois ?

UBALDE
Est-ce vous, charmante Mélisse ?

LE CHEVALIER DANOIS
Non, ce n'est qu'un charme trompeur,

Scene IV
A demon disguised as Mélisse, the Italian girl beloved of Ubalde, the Danish Knight, Ubalde

MÉLISSE
Why is it that you turn away
from these waters, this shade?
Enjoy sweet repose, fortunate strangers;
relax here from a wearisome journey.
A favourable destiny calls you to share
blessings that were meant for you.

UBALDE
Is it you, charming Mélisse?

MÉLISSE
Is it you, my dear love, is it you I see?

UBALDE and MÉLISSE, *together*
I dare not believe my eyes.
Can it be that Love brings us together in this spot?

MÉLISSE
Is it you, my dear love, is it you I see?

UBALDE
Is it you, charming Mélisse?

THE DANISH KNIGHT
No, it is but a deceptive spell

Dont il faut garder votre cœur.
Fuyez, faites vous violence.

MÉLISSE
Pourquoi faut-il encore m'arracher mon amant ?
Faut-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence ?
Je ne puis consentir à votre éloignement.
Je n'ai que trop souffert un si cruel tourment,
Et je mourrai s'il recommence.

UBALDE et MÉLISSE, *ensemble*
Faut-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence ?

LE CHEVALIER DANOIS
Est-ce là cette fermeté
Dont vous vous êtes tant vanté ?
Sortez de votre erreur, La Raison vous appelle.

UBALDE
Ah ! que la Raison est cruelle !
Si je suis abusé, pourquoi m'en avertir ?
Que mon erreur me paraît belle !
Que je serais heureux de n'en jamais sortir !

LE CHEVALIER DANOIS
J'aurai soin malgré vous de vous en garantir.

Le Chevalier danois ôte le sceptre d'or des mains d'Ubalde, il en

and your heart must beware of it.
Flee, force yourself to do so!

MÉLISSE
Why must my lover be taken from me?
Must we see each other for but a moment,
after so long an absence?
I cannot agree to your going away.
I have suffered such cruel torment,
and I shall die if it returns.

UBALDE and MÉLISSE, *together*
Must we see each other for but a moment
after so long an absence?

THE DANISH KNIGHT
Is this the firmness
of which you have so boasted?
Leave your delusion; Reason demands it.

UBALDE
Ah, how cruel is Reason!
If I am deceived, why tell me so?
How pleasing my delusion seems to me!
How happy I would be never to leave it!

THE DANISH KNIGHT
I shall take care nevertheless to save you from it.

The Danish knight takes the gold sceptre from Ubalde's hands.

touche Mélisse et la fait disparaître.

17. UBALDE
Que devient l'objet qui m'enflamme ?
Mélisse disparaît soudain !
Ciel ! faut-il qu'un fantôme vain
Cause tant de trouble à mon âme ?

LE CHEVALIER DANOIS
Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'une illusion qui ne laisse après elle,
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

UBALDE et le CHEVALIER DANOIS
Ce que l'Amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

UBALDE
D'une nouvelle erreur songeons à nous défendre,
Évitons de trompeurs attraits,
Ne nous détournons pas du chemin qu'il faut prendre
Pour arriver à ce palais.

UBALDE et le CHEVALIER DANOIS
Fuyons les douceurs dangereuses
Des illusions amoureuses :
On s'égare quand on les suit ;
Heureux qui n'en est pas séduit !

He touches Mélisse with it and she disappears.

UBALDE
What has become of the one I so love?
Mélisse suddenly vanishes!
Heavens! Can a vain phantom
cause my soul to be so troubled?

THE DANISH KNIGHT
The charm of love
is merely an illusion that leaves behind
nothing but endless shame.
The charm of love
is merely a fatal enchantment.

UBALDE and THE DANISH KNIGHT
The charm of love
is merely a fatal enchantment.

UBALDE
Let us beware of making another mistake.
We must avoid deceptive charms,
and not turn aside from the path we must take
to reach the palace.

UBALDE and THE DANISH KNIGHT
Let us flee the dangerous pleasures
of amorous illusions.
We go astray when we follow them:
happy is he who is not taken in!

Acte V

18. *Le théâtre change et représente le palais enchanté d'Armide.*

Scène I
Armide, Renaud, sans armes et paré de guirlandes de fleurs

19. RENAUD
Armide, vous m'allez quitter !

ARMIDE
J'ai besoin des Enfers, je vais les consulter ;
Mon art veut de la solitude ;
L'amour que j'ai pour vous cause l'inquiétude
Dont mon cœur se sent agité.

RENAUD
Armide, vous m'allez quitter !

ARMIDE
Voyez en quels lieux je vous laisse.

RENAUD
Puis-je rien voir que vos appas ?

ARMIDE
Les Plaisirs vous suivront sans cesse.

Act V

The scene changes to Armide's enchanted palace.

Scene I
Armide, Renaud, unarmed and decked with garlands of flowers

RENAUD
Armide, you are going to leave me!

ARMIDE
I need to consult the underworld;
my art requires solitude.
My love for you causes a disquiet
that troubles my heart.

RENAUD
Armide, you are going to leave me!

ARMIDE
See in what a place I am leaving you.

RENAUD
Can it be that I see nothing but your charms?

ARMIDE
Pleasures will follow you always.

RENAUD
En est-il où vous n'êtes pas ?

ARMIDE
Un noir pressentiment me trouble et me tourmente,
Il m'annonce un malheur que je veux prévenir ;
Et plus notre bonheur m'enchante,
Plus je crains de le voir finir.

RENAUD
D'une vaine terreur pouvez-vous être atteinte,
Vous qui faites trembler le ténébreux séjour ?

ARMIDE
Vous m'apprenez à connaître l'Amour,
L'Amour m'apprend à connaître la crainte.
Vous brûliez pour la Gloire avant que de m'aimer,
Vous la cherchiez partout d'une ardeur sans égale :
La Gloire est une rivale
Qui doit toujours m'alarmer.

RENAUD
Que j'étais insensé de croire
Qu'un vain laurier donné par la Victoire,
De tous les biens fut le plus précieux !
Tout l'éclat dont brille la Gloire
Vaut-il un regard de vos yeux ?
Est-il un bien si charmant et si rare
Que celui dont l'Amour veut combler mon espoir ?

RENAUD
Are there pleasures, where you are not?

ARMIDE
A dark presentiment troubles and torments me.
it warns me of a misfortune that I wish to avert;
and the more our happiness enchants me,
the more I fear it will end.

RENAUD
Can you be prey to needless fear,
you who can make the grim underworld tremble?

ARMIDE
You have taught me to know love,
but love has taught me to know fear.
You longed for Glory before you loved me;
you sought it everywhere with unequalled passion.
Glory is a rival
that must always alarm me.

RENAUD
What a fool I was to believe
that a vain laurel crown given by Victory
was the most precious of all things!
Can all of Glory's shining splendour
match one glance from your eyes?
Is there a blessing as charming and as rare
as the one with which Love fulfils my hopes?

ARMIDE
La sévère Raison et le Devoir barbare
Sur les héros n'ont que trop de pouvoir.

RENAUD
J'en suis plus amoureux plus la raison m'éclaire :
Vous aimer, belle Armide, est mon premier devoir,
Je fais ma gloire de vous plaire,
Et tout mon bonheur de vous voir.

ARMIDE
Que sous d'aimables lois mon âme est asservie !

RENAUD
Qu'il m'est doux de vous voir partager ma langueur.

ARMIDE
Qu'il m'est doux d'enchaîner un si fameux vainqueur !

RENAUD
Que mes fers sont dignes d'envie !

RENAUD et ARMIDE, *ensemble*
Aimons-nous, tout nous y convie,
Ah ! si vous aviez la rigueur
De m'ôter votre cœur
Vous m'ôteriez la vie.
RENAUD
Non, je perdrais plutôt le jour,
Que d'éteindre ma flamme.

ARMIDE
Harsh Reason and inhuman Duty
over heroes hold but too much sway.

RENAUD
The more Reason enlightens me, the more I love.
To love you, fair Armide, is my first duty.
My glory is to please you,
and all of my happiness is to see you.

ARMIDE
How delightful are the laws that bind my soul!

RENAUD
How sweet it is to see you share my longing!

ARMIDE
How sweet it is to captivate so famous a conqueror!

RENAUD
How enviable is my bondage!

RENAUD and ARMIDE, *together*
Let us love one another, everything invites us to do so.
Ah, if you were so cruel
as to deprive me of your heart,
you would deprive me of my life.
RENAUD
No, I would rather die
than stop loving you.

ARMIDE
Non, rien ne peut changer mon âme.

RENAUD
Non, je perdrais plutôt le jour,
Que de me dégager d'un si charmant amour.

RENAUD et ARMIDE, *ensemble*
Non, je perdrais plutôt le jour,
Que d'éteindre ma flamme.
Non, rien ne peut changer mon âme.
Non, je perdrais plutôt le jour,
Que de me dégager d'un si charmant amour.

ARMIDE
Témoins de notre amour extrême,
Vous, qui suivez mes lois dans ce séjour heureux
Jusques à mon retour par d'agréables jeux ;
Occupez le héros que j'aime.

20. *Les Plaisirs et une troupe d'amants fortunés et d'amantes heureuses viennent divertir Renaud par des chants et par des danses.*

Scène II
Renaud, les Plaisirs, troupe d'amants fortunés et d'amantes heureuses.

21. UN AMANT FORTUNÉ et les Chœurs
Les Plaisirs ont choisi pour asile

ARMIDE
No, nothing can change my heart.

RENAUD
No, I would rather die
than leave such a charming love.

RENAUD and ARMIDE, *together*
No, I would rather die
than stop loving you.
No, nothing can change my heart.
No, I would rather die
than leave such a charming love.

ARMIDE
Witnesses of our boundless love,
you who in this happy abode observe my laws,
until my return, occupy the hero I love
with pleasant games.

The Pleasures and a band of fortunate lovers come to entertain Renaud with songs and dances.

Scene II
Renaud, Pleasures, a band of fortunate lovers

A FORTUNATE LOVER and the Choruses
The Pleasures have chosen this quiet

Ce séjour agréable et tranquille ;
Que ces lieux sont charmants
Pour les heureux amants !
C'est l'Amour qui retient dans ses chaînes
Mille oiseaux qu'en nos bois nuit et jour on entend.
Si l'amour ne causait que des peines,
Les oiseaux amoureux ne chanteraient pas tant.
Jeunes cœurs, tout vous est favorable.
Profitez d'un bonheur peu durable.
Dans l'hiver de nos ans, l'Amour ne règne plus.
Les beaux jours que l'on perd sont pour jamais perdus.

22. RENAUD
Allez, éloignez-vous de moi
Doux Plaisirs, attendez qu'Armide vous ramène :
Sans la Beauté qui me tient sous sa loi
Rien ne me plaît, tout augmente ma peine.

23. *Les Plaisirs, les amants fortunés et les amantes heureuses se retirent.*

Scène III
Renaud, Ubalde, le Chevalier danois

24. UBALDE
Il est seul ; profitons d'un temps si précieux.

Ubalde présente le bouclier de diamants aux yeux de Renaud.

and pleasant spot as their refuge.
How charming are these haunts,
for fortunate lovers!
Love holds in his power a thousand birds
that night and day we hear in our woods:
if Love caused only sorrows,
amorous birds would not sing so much.
Young hearts, everything is favourable to you;
make the most of a fleeting bliss.
In the winter of our years, Love reigns no more;
the fair days we lose are lost forever.

RENAUD
Go, begone from me,
sweet Pleasures, await Armide's return.
Without the beauty to whom I am bound,
I care for nothing, everything increases my sorrow.

The Pleasures and the fortunate lovers leave the stage.

Scene III
Renaud, Ubalde, the Danish knight

UBALDE
He is alone; let us seize this opportunity.

Ubalde shines the diamond shield in Renaud's eyes.

RENAUD
Que vois-je ? Quel éclat me vient frapper les yeux ?

UBALDE
Le Ciel veut vous faire connaître
L'erreur dont vos sens sont séduits.

RENAUD
Ciel ! quelle honte de paraître
Dans l'indigne état où je suis !

UBALDE
Notre général vous rappelle ;
La Victoire vous garde une palme immortelle.
Tout doit presser votre retour.
De cent divers climats chacun court à la guerre ;
Renaud seul, au bout de la terre,
Caché dans un charmant séjour,
Veut-il suivre un honteux Amour ?

RENAUD
Vains ornements d'une indigne mollesse,
Ne m'offrez plus vos frivoles attraits :
Restes honteux de ma faiblesse,
Allez, quittez-moi pour jamais.

Renaud arrache les guirlandes de fleurs et les autres ornements inutiles dont il est paré. Il reçoit le bouclier de diamants que lui donne Ubalde et une épée que lui présente le Chevalier danois.

RENAUD
What do I see? What is this dazzling light in my eyes?

UBALDE
The heavens wish to reveal to you
the delusion that has led your feelings astray.

RENAUD
Heavens, what shame to appear
in the unworthy state I am in!

UBALDE
Our general recalls you.
Victory reserves for you an immortal palm.
Everything must hasten your return.
From a hundred different lands,
all are rushing into battle; does Renaud alone,
hidden in a charming spot at the earth's end,
prefer to follow a shameful love?

RENAUD
Vain ornaments of unworthy sloth,
offer me no more your frivolous allurements:
shameful reflections of my weakness,
go, leave me forever!

He tears off the garlands of flowers and other useless ornaments he is wearing. He receives the diamond shield from Ubalde and the sword from the Danish knight.

LE CHEVALIER DANOIS
Dérobez-vous aux pleurs d'Armide,
C'est l'unique danger dont votre âme intrépide
A besoin de se garantir.
Dans ces lieux enchantés la Volupté préside,
Vous n'en sauriez trop tôt sortir.

RENAUD
Allons, hâtons-nous de partir.

Scène IV
Armide, Renaud, Ubalde, le Chevalier danois

25. ARMIDE, *suivant Renaud*
Renaud ! ciel ! ô mortelle peine !
Vous partez ? Renaud ! vous partez ?
Démons, suivez ses pas, volez et l'arrêtez ;
Hélas ! tout me trahit et ma puissance est vaine.
Renaud ! ciel ! ô mortelle peine !
Mes cris ne sont pas écoutés !
Vous partez ? Renaud ! vous partez ?

Renaud s'arrête pour écouter Armide qui continue à lui parler.

Si je ne vous vois plus, croyez-vous que je vive ?
Ai-je pu mériter un si cruel tourment ?
Du moins, comme ennemi, si ce n'est comme amant,
Emmenez Armide captive.
J'irai dans les combats, j'irai m'offrir aux coups
Qui seront destinés pour vous.

THE DANISH KNIGHT
Avoid seeing Armide's tears.
That is the only danger of which
your intrepid soul needs to beware.
In these enchanted places Love prevails,
you cannot leave soon enough.

RENAUD
Come, let us make haste.

Scene IV
Armide, Renaud, Ubalde, the Danish knight

ARMIDE, *following Renaud*
Renaud! Heavens! Oh, grievous pain!
You are leaving! Renaud! You are leaving!
Demons, follow his steps, fly and stop him!
Alas, I am betrayed, and my powers are useless!
Renaud! Heavens! Oh, grievous pain!
My cries go unheard!
You are leaving! Renaud! You are leaving!

Renaud stops to listen to Armide, who continues.

If I see you no more, do you think I will live?
Have I deserved such cruel torment?
If you do not take Armide as your beloved,
at least take her captive, as your enemy.
I will go into battle, I will take
the blows intended for you:

Renaud, pourvu que je vous suive,
Le sort le plus affreux me paraîtra trop doux.

RENAUD
Armide, il est temps que j'évite
Le péril trop charmant que je trouve à vous voir.
La Gloire veut que je vous quitte,
Elle ordonne à l'Amour de céder au Devoir.
Si vous souffrez, vous pouvez croire
Que je m'éloigne à regret de vos yeux,
Vous règnerez toujours dans ma mémoire,
Vous serez après la Gloire
Ce que j'aimerai le mieux.

ARMIDE
Non, jamais de l'Amour tu n'as senti le charme,
Tu te plais à causer de funestes malheurs.
Tu m'entends soupirer, tu vois couler mes pleurs,
Sans me rendre un soupir, sans verser une larme.
Par les nœuds les plus doux je te conjure en vain ;
Tu suis un fier Devoir, tu veux qu'il nous sépare :
Non, non, ton cœur n'a rien d'humain,
Le cœur d'un tigre est moins barbare.
Je mourrai si tu pars et tu n'en peux douter,
Ingrat, sans toi je ne puis vivre.
Mais après mon trépas ne crois pas éviter
Mon ombre obstinée à te suivre.
Tu la verras s'armer contre ton cœur sans foi,
Tu la trouveras inflexible,
Comme tu l'as été pour moi,

Renaud, so long as I can follow you,
the most horrible fate will seem to me too sweet.

RENAUD
Armide, it is time I avoided
the most charming peril of seeing you.
Glory requires me to leave you
and orders Love to give way to Duty.
If you suffer, you can believe me
that with regret I leave your sight.
You will always reign in my memory;
you will be, after Glory,
my greatest love.

ARMIDE
No, never have you felt the charm of love;
you like to cause dire misfortunes.
You hear me sigh, you see my tears,
but you breathe no sigh, shed no tear in return.
By the sweetest bonds I entreat you in vain;
you fulfil a proud Duty, you want it to come between us.
No, there is no kindness in your heart,
a tiger's heart is not as cruel.
I will die if you leave, you cannot doubt it;
ingrate, without you I cannot live.
But after my death, do not think you will avoid
my ghost, unrelentingly following you;
you will see it armed against your faithless heart,
you will find it unyielding,
as you have been with me,

Et sa fureur s'il est possible
Égalera l'amour dont j'ai brûlé pour toi.
Ah ! la lumière m'est ravie !
Barbare es-tu content,
Tu jouis en partant
Du plaisir de m'ôter la vie.

Armide tombe et s'évanouit.

RENAUD
Trop malheureuse Armide ! Hélas !
Que ton destin est déplorable.

UBALDE et le CHEVALIER DANOIS
Il faut partir, hâtez vos pas,
La Gloire attend de vous un cœur inébranlable.

RENAUD
Non, la Gloire n'ordonne pas
Qu'un grand cœur soit impitoyable.

UBALDE et le CHEVALIER DANOIS, *emmènent Renaud malgré lui*
Il faut vous arracher aux dangereux appas
D'un objet trop aimable.

RENAUD
Trop malheureuse Armide ! Hélas !
Que ton destin est déplorable.

and, if that is possible, its rage
will be as strong as was my passion for you.
Ah, light fails me!
Cruel one, are you happy?
You have, in leaving,
the pleasure of taking my life.

Armide faints.

RENAUD
Most unhappy Armide, alas,
how lamentable is your fate!

UBALDE and THE DANISH KNIGHT
We must leave; make haste!
Glory requires of you an unshakeable heart.

RENAUD
No, Glory does not require
a noble heart to be without pity.

UBALDE and THE DANISH KNIGHT,
forcing Renaud to leave
We must tear you away from the dangerous charms
of one who is too worthy of love.

RENAUD
Most unhappy Armide, alas,
how lamentable is your fate!

Scène V et dernière

26. ARMIDE, *seule*
Le perfide Renaud me fuit,
Tout perfide qu'il est mon lâche cœur le suit.
Il me laisse mourante, il veut que je périsse.
À regret je revois la clarté qui me luit ;
L'horreur de l'éternelle nuit
Cède à l'horreur de mon supplice.
Quand le barbare était en ma puissance,
Que n'ai-je cru la Haine et la Vengeance !
Que n'ai-je suivi leurs transports !
Il m'échappe, il s'éloigne, il va quitter ces bords,
Il brave l'Enfer et ma rage ;
Il est déjà près du rivage,
Je fais pour m'y traîner d'inutiles efforts.

Traître, attends... Je le tiens... Je tiens son cœur perfide.
Ah ! je l'immole à ma fureur.
Que dis-je ? Où suis-je ? Hélas ! infortunée Armide !
Où t'emporte une aveugle erreur ?
L'espoir de la vengeance est le seul qui me reste.
Fuyez Plaisirs, fuyez, perdez tous vos attraits.
Démons détruisez ce palais.
Partons et, s'il se peut, que mon amour funeste
Demeure enseveli dans ces lieux pour jamais.

27. *Les démons détruisent le palais enchanté et Armide part sur un char volant.*

Scene V, final scene

ARMIDE, *alone*
Faithless Renaud flees from me:
faithless though he is, my faint heart follows him.
He leaves me dying, he wants me to perish.
Sadly I have regained consciousness;
the horror of everlasting darkness
gives way to the horror of my torture.
When the cruel man was in my power,
if only I had heeded Hatred and Revenge!
If only I had followed their transports!
He escapes me, goes away; he will leave these shores;
he braves Hell and my rage;
already he is nearing the coast.
I try in vain to drag myself to him.

Traitor, wait... I have it, I have his treacherous heart...
Ah, I sacrifice it to my fury...
What am I saying? Where am I? Ah, hapless Armide!
Where is this blind folly leading you?
Revenge is the only hope I have left.
Flee, Pleasures, flee; lose all your charms.
Demons, destroy this palace.
Let us leave, and, if possible, let my fateful love
remain buried here forever.

The demons destroy the enchanted palace and Armide leaves on a flying chariot.

LES INTERPRÈTES
THE PERFORMERS

Marie-Adeline Henry

Cyril Auvity

Etienne Bazola

Marie-Claude Chappuis

Marc Mauillon

Antonio Figueroa

Emiliano Gonzalez Toro

Judith van Wanroij

Douglas Williams

cavema.be/en/choeur-de-chambre

LES
TALENS
LYRIQUES

Christophe Rousset

25
LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTOPHE
ROUSSET
lestalenslyriques.com

Also available - *Également disponibles*

apartemusic.com